



L'Utilité et l'excellence de l'Anatomie sont démontrées par l'importance du sujet dont elle traite. En effet parmi les différents sciences qui font l'objet de l'occupation des hommes, il n'en est aucune qui puisse avec raison disputer la préférence à celle qui leur apprend à se connoître eux-mêmes; mais si l'étude de l'Anatomie est avantageuse et même utile à tous les hommes en général, à plus forte raison sommes-nous en droit de dire qu'elle est indispensablement nécessaire à tous ceux qui par état doivent sans cesse veiller à la conservation du plus parfait des ouvrages qui soient sortis des mains du Souverain Créateur, ce qui prouve, d'une manière incontestable que les Médecins et les Chirurgiens, seuls et véritables Ministres de la santé, sont indispensablement obligés (afin de remplir l'intention du Souverain. Être qui par prédilection leur a confié comme en dépôt la vie des hommes) de s'appliquer avec attention et sans relâche à la recherche de tout ce qui peut les amener à une connoissance parfaite de toutes les parties et de tous les ressorts qui entrent dans la composition du corps humain.

Quoique notre siècle soit enrichi de nombre de Descriptions Anatomiques fort exactes et très détaillées, et que l'on puisse même dire que rien ne leur peut être ajouté, cependant il faut convenir que quoiqu'on se borne à la lecture de ces excellents Auteurs, ne se formeront jamais que des idées très vagues et souvent même fausses de la véritable structure des parties, d'où nous concluons que pour acquiescer à une parfaite connoissance de l'Anatomie, il faut nécessairement joindre à l'Etude de ces meilleurs ouvrages qui en traitent, l'inspection attentive et réfléchie des différents organes du corps humain préparés et mis, pour ainsi dire, en évidence sur le Cadavre, mais comme nombre de circonstances empêchent, que l'on puisse se satisfaire en ce point, telles par exemple que la difficulté absolue qui se rencontre dans certains endroits pour avoir des sujets, celle de trouver des hommes bien entendus dans la dissection et propres pour les démonstrations, celle des raisons qui ne sont pas toutes également convenables pour ce genre de travail, la répugnance que cause à certaines personnes qui ne sont pas de l'art, la vue d'un cadavre &c. Toutes ces considérations nous ont déterminés à chercher des moyens capables (en suppléant à ces différents obstacles) de mettre les curieux et les jeunes Chirurgiens à même de pouvoir parcourir les parties qui servent à la construction du corps humain à toute heure, en tous lieux, en toutes saisons, et aussi souvent qu'ils le jugeront à propos. Ainsi pour satisfaire nos vues à cet égard, nous présentons ici au Public un ouvrage contenant environ soixante Planches dont chacune renferme nombre de figures représentant différentes parties du Corps humain, lesquelles seront indiquées, suivant l'usage, soit par des lettres Alphabetiques, soit par des chiffres distribués par ordre.

Nous n'avons pas la témérité de prétendre donner un ouvrage exempt de fautes, n'y ayant que le livre naturel, c'est-à-dire le cadavre, que l'on puisse dire avec vérité avoir été conduit à la perfection; mais nous avons fait tous nos efforts pour recueillir tout ce dont nous ont fait part les meilleurs Auteurs qui ont travaillé en ce genre; Nous avons ajouté plusieurs planches Nouvelles tant pour l'Anatomie que pour les accouchemens et certaines maladies particulières; ainsi nous osons nous flatter que le Public retirera un grand avantage de notre travail, en trouvant sous ses yeux et dans un seul ouvrage ce qui se trouve dispersé dans un grand nombre d'autres souvent très difficiles à rencontrer.

Nous avons distribué cet ouvrage en deux volumes, dont le premier contiendra l'Anatomie, la Physiologie, l'Angiologie, la Neurologie, et la Splanchnologie, c'est-à-dire le traité des Os, des muscles, des vaisseaux, des nerfs, et des viscères. Dans le Second nous donnerons les planches relatives aux accouchemens, aux hernies et autres cas singuliers. Que si ce petit travail a le bonheur d'être accueilli favorablement du Public à peut lui devenir utile, nous nous croirons bien dédommés de nos peines, et nous verrons notre zèle récompensé au delà de nos espérances.

## Planche Première.

Dans le dessein que nous avons formé de présenter au public un ouvrage qui a pour objet la connaissance des parties du corps humain, nous pensons pouvoir mieux le commencer qu'en exposant sous les yeux des curieux la représentation de nos premiers parents tel qu'ils étoient aussitôt après leur prévarication; car comme les différentes maladies qu'ils engendrent pendant le cours de leur vie et auxquelles nous sommes nous mêmes exposés pendant celui de la nôtre, doivent leur source funeste à cette première déobéissance aux ordres de l'Être suprême, nous sommes par une malheureuse suite dans la nécessité indispensable de nous appliquer à l'étude de l'anatomie, afin de pouvoir combattre victorieusement les différentes dispositions qui nous surviennent, ainsi nous croyons qu'il est à propos de commencer ce travail par l'examen des premiers auteurs qui nous y ont assujéti.

La première figure représente Adam déplorant la perte de son innocence, tenant encore dans sa main gauche le reste de la fineste pomme que lui donna sa compagne, et ayant voilé ses parties génitales avec les feuilles de figuier.

La seconde figure représente Eve dans l'état de confusion où la réduisit son péché, tenant sa main droite sur le lieu que la pudeur oblige naturellement de cacher. La description des parties extérieures du corps humain devant avoir lieu dans une autre figure, nous nous sommes dispensés de la placer ici, en faisant néanmoins observer qu'on appercevra aucune trace de l'ombilic dans ces deux sujets, parceque cette partie étant le résultat de la ligature du cordon ombilical lors de la naissance de l'enfant, nos premiers Peres n'ayant point été soumis à cette opération de chirurgie, puis qu'ils ont été créés d'une autre manière que le reste des hommes, ne doivent point avoir de nombril.

Au reste comme toutes les parties du corps humain se trouvent contenues et recouvertes par des expansions membraneuses appelées, à raison de leur usage, tégumens communs, nous croyons avant d'aller plus loin devoir ici une légère idée.

Les enveloppes générales ou communes du corps humain sont au nombre de trois, savoir l'épiderme, la peau et le tissu graisseux.

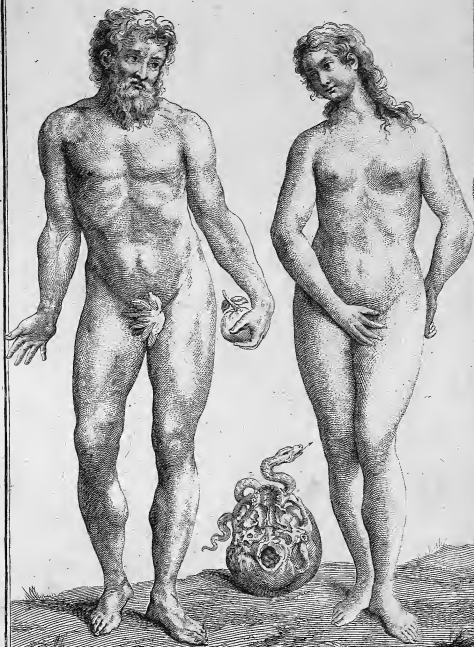
L'épiderme est une pellicule en général mince, compacte, diaphane, unie, insensible, dont la régénération quand elle a été détruite est aussi évidente que son origine est obscure. Tout ce que l'examen le plus réfléchi a pu nous apprendre au sujet de la structure de l'épiderme, c'est qu'il est composé de quantité de petites écailles posées les unes sur les autres comme par couches, sans qu'il soit possible de découvrir aucun vaisseau dans sa substance.

L'épiderme est percé en plusieurs endroits qui répondent aux ouvertures naturelles de la peau et en outre il est comme criblé dans toute son étendue, d'un million de pores destinés au passage des extrémités des vaisseaux cutanés et à celui des poils. L'épiderme est très exactement adhérent à la peau au moyen d'un tissu cellulaire très fin le quel vrai semblablement résulte des extrémités des vaisseaux cutanés, et du côté de son adhérence avec la peau il est parsemé de plusieurs enfoncemens en manière d'autant de petites chatons propres à loger les élévations dont est garnie toute la superficie de cette dernière.

Le second tégument commun est la peau, c'est une expansion membraneuse formée par l'entrelacement varié de quantité de fibres nerveuses, tendineuses, ligamenteuses et membraneuses, armée d'une infinité de vaisseaux de tout genre et destinée à servir comme de fourreau généralement à toutes les parties du corps. Sur la superficie extérieure de la peau paroit nombre de papilles nerveuses disposées en manière de pinceaux dont résulte l'organe du toucher; en outre un tissu cellulaire nommé le corps réticulaire, formant plusieurs mailles propres à contenir une humeur mucilagineuse nommée le corps muqueux, enfin un nombre prodigieux de canaux excréteurs résultant des glandes milliaires dont sa substance est parsemée, ainsi que quantité de poils qui émanent des oignons en partie enchaînés dans la peau et en partie dans le tissu cellulaire adipeux.

La troisième des tégumens communs est la membrane adipeuse, laquelle est formée d'un tissu filamenteux cellulaire et comme folliculeux, en sorte qu'on y distingue de toute part un grand nombre de petites vésicules en forme de sacs, ayant une communication exacte les unes avec les autres, destinées à contenir une quantité plus ou moins grande de suc graisseux, et dont la consistance devant nécessairement varier relativement à nombre de circonstances et aux différens états du sujet, fait paroître cette membrane plus ou moins épaisse, et en même tems le sujet dans un embonpoint plus ou moins parfait.

La membrane adipeuse ne se borne pas seulement à recouvrir toutes les parties qu'elle environne, mais encore elle s'inlinie de dehors en dedans, entre elles.



## Des Fœtus Humains.

*Planche 3. La Figure 1.<sup>re</sup> montre un Squelette d'un fœtus de 6. semaines à deux mois de conception. C'est dans un tel embryon que se fait le développement des os dans leurs parties principales. Le reste de ces os paroît être la continuation d'un sac rempli d'une matière gélatineuse, et ce sac n'est autre chose que le périoste, qui semble donner par l'émission de ses vaisseaux internes, les fibres osseuses, et procurer aux os leur forme et leur figure.*

*La fig. 2. offre le squelette d'un fœtus de trois mois. Ses os ne sont guère plus solides que ceux du premier; mais le centre d'ossification de chaque os y paroît plus sensiblement, parcequ'il commence à avoir plus de consistance.*

*La fig. 3. est celle d'un squelette de fœtus de quatre mois. Les parties principales des os s'y trouvent un peu plus étendues, et les portions cartilagineuses moins considérables. C'est à cet âge, que les fibres osseuses paroissent commencer à former les os du crâne et à y laisser le vuide central qu'on nomme la fontanelle. a.*

*La fig. 4. représente le squelette d'un fœtus de cinq mois, où l'ossification s'accroît du centre à la circonférence dans les os plats, et vers l'une et l'autre extrémité dans les os cylindriques. a la fontanelle. On voit à la fig. 5. le squelette d'un fœtus de six mois. On y remarque l'accroissement des os en longueur, largeur et épaisseur. La fontanelle a y est diminuée, et les os du crâne y deviennent plus solides.*

*La fig. 6. expose le squelette d'un fœtus de sept mois, ce qui fait presque le terme, puisqu'on voit souvent des enfans nez au septième mois de leur conception, vivre et devenir aussi forts que ceux de neuf mois. On observe pareillement que les enfans à ce terme, ne grandissent ni ne grossissent plus guère jusqu'à celui de neuf mois, et que leurs os, leurs muscles, tendons et vaisseaux ne font que prendre plus de consistance et de solidité.*

*La fig. 7. montre le squelette d'un fœtus de huit à neuf mois, d'un fort sujet et bien constitué. Dans ces sortes de sujets, les os sont presque parvenus à toute l'étendue qu'ils doivent avoir, à l'exception des extrémités qui sont cartilagineuses et des épiphyses, tels que sont les os du carpe et du tarre et les extrémités des phalanges des mains et des pieds, et les différentes pièces dont le sternum est composé.*

*La fig. 8. est celle du squelette d'un enfant de trois mois de naissance vu postérieurement, et dont les os sont presque entièrement ossifiés, à l'exception des épiphyses; les apophyses épineuses, de toute la colonne de l'épine, des extrémités des os cylindriques, des extrémités supérieures et inférieures des phalanges des mains, des pieds, des angles des omoplates, de la crête des os des isles, des tubérosités des os ischium.*

*La fig. 9. représente un squelette de fœtus de quatre à cinq mois, vu en devant, et où tous les os commencent à prendre la rectitude et la consistance des os durs et compacts, sur tout dans la partie moyenne et principale. On commence à voir au squelette des sujets de cet âge le gonflement des alvéoles qui contiennent le germe des dents, l'union des trois pièces du sternum a a a. le cartilage xiphoidé b. ceux des côtes c. la tête des os humerus, épiphise d. l'acromion épiphise e. les condyles de l'humerus, l'olécrane, la tête du radius épiphise f. la partie inférieure du cubitus et du radius, épiphyses g. le carpe et les extrémités des phalanges, épiphyses cartilagineuses h. ainsi que la tubérosité de l'ischium i. la tête du fémur k. le grand et le petit trochanter, épiphyses, les condyles du fémur, du tibia et la partie supérieure du péroné, et la rotule en partie cartilagineuse l. la partie inférieure du tibia et du péroné, épiphyses, m. les os du tarre en partie cartilagineux, n. les épiphyses des os du métatarse aux deux extrémités, ainsi que les phalanges, épiphyses o. C'est ce qui fait dire que dans les jeunes sujets des apophyses sont épiphyses, et que dans les adultes les épiphyses deviennent apophyses, quoique les épiphyses partout où elles se trouvent, soient incrustées d'un cartilage poli, pour servir aux mouvemens et que les apophyses soient inégales et servent à attacher les ligamens et les tendons, et à border certains mouvemens.*

*La fig. 10. montre un embryon de trois semaines, ou d'un mois, dans ses membranes ouvertes en quatre parties: on y voit le développement du placenta et le cordon ombilical qui se rend au nombril de ce fœtus.*

*La fig. 11. offre un fœtus de 2. à 3. mois, en partie dans ses membranes avec son cordon ombilical. Il est dans la situation la plus ordinaire qu'il garde dans les membranes, où il nage dans les eaux.*

*La fig. 12. fait voir une autre situation que quelquefois le fœtus tient dans les dites membranes, ou enveloppes quoique souvent fort variée dans sa position.*

Figure 1<sup>re</sup>



fig 2



fig 3



fig 4



Planche 4.

fig 5



fig 6



fig 10



fig 11



fig 12



fig 8



fig 9



fig 7



## Planche 5. Figure 1.<sup>re</sup>

Représente un squelette vu par devant. A. la tête, B. les os du crâne, C. ceux de la face, D. le tronc, E, E, E. les vertèbres du col, du dos, des lombes, E, F. les 24. côtes, douze de chaque côté. ff. les 7. vraies côtes, g, g. les cinq fausses côtes, G. le sternum fait de plusieurs pièces, H. le cartilage xiphoidé, I. les sacrum, K. les os des isles, L. les clavicules, M. les omoplates, N. l'humérus, o. le radius, p. le cubitus, q. le carpe, r. le métacarpe, s, s, s, s. les phalanges des doigts, T. le fémur, u. la rotule, x. le tibia, y. le péroné, z. le tarse, &c. le métatarse, a, les phalanges des orteils.

Fig. 2. Les hyoïde, les deux grandes et les petites cornes.

Fig. 3. le 1. et 2. os du sternum, 3. le cartilage xiphoidé.

Fig. 4. le 1. et 2. os du sternum fait de plusieurs pièces, 3. le cartilage xiphoidé percé.

Fig. 5. la clavicule dérangée et hors de situation. a son corps, b son extrémité interne, ou sternale, c l'externe, ou humérale.

Fig. 6. l'humérus, a son corps, b son extrémité supérieure, c son inférieure, d son col, ses deux tubérosités et sa sinuosité, e ses condyles, f la tête du condyle externe, pour recevoir le radius, g la coulisse, ou poulie du radius, h la cavité intérieure, pour loger l'apophyse coronale du cubitus.

Fig. 7. le cubitus et le radius, a le cubitus, b son corps, c son extrémité supérieure, d son extrémité inférieure, e son échancrure sigmoïde, f son apophyse olecrane, g la coronoïde, h la tête du cubitus, i son apophyse stiloïde, k le radius, l son corps, m son extrémité supérieure, la tête concave, son col, sa tubérosité, n, n son extrémité inférieure, son apophyse stiloïde, sa cavité oblongue et sa semilunaire, pour la tête du cubitus.

Fig. 8. la main droite vue en dessus. a le carpe, b le métacarpe, c, c, c, c. les phalanges des doigts.

Fig. 9. le carpe du côté gauche vu en dessus, les huit os bien distingués. savoir, a le scaphoïde, b le lunaire, c le cuneiforme, d le pisiforme, e le trapèze, f le trapézoïde, g le grand os, h le crochu.

Fig. 10. le carpe du côté gauche vu en dedans, dont on peut comparer tous les os à ceux de la fig. précédente. fig. 11. le carpe vu en petit.

Fig. 12. un cartilage des côtes au sternum en partie ossifié.

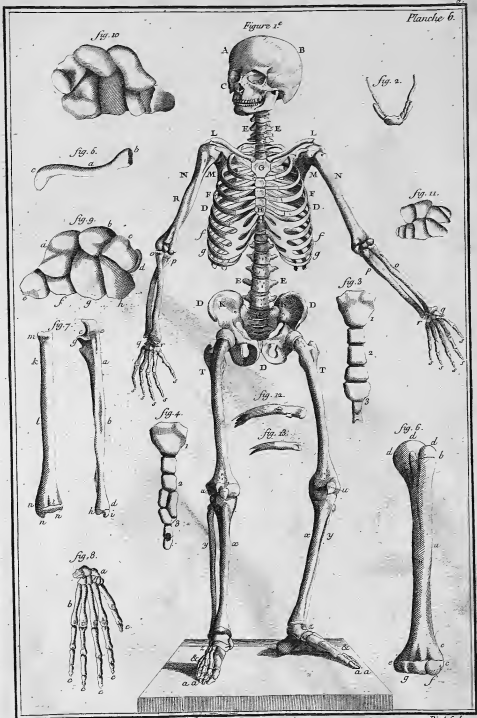
Fig. 13. un cartilage des côtes en son état naturel.

Le squelette a été de tout temps divisé en trois parties, savoir en tête marquée par A. en tronc B. en extrémités C. La tête, qui est la partie la plus élevée, est subdivisée en crâne et en face. Le crâne est formé de huit pièces, une antérieure nommée le coronal, une postérieure appelée l'occipital, deux sur les parties latérales supérieures dites pariétaux, deux sur les parties latérales inférieures qu'on nomme les temporaux, deux à la base du crâne, savoir une au bas du coronal, appelée ethmoïde, l'autre au milieu de cette base dite sphénoïde. La face est divisée en portion supérieure et en inférieure. La supérieure est l'assemblage de treize os, savoir deux du nez, deux appelés unguis, deux de la pommette, deux maxillaires, deux palatins, deux lames ou cornets du nez, et enfin le vomer qui sépare la fosse nasale en deux. La seconde partie est appelée machoire inférieure, qui est faite de deux pièces dans le fœtus, et d'une seule dans l'adulte. Les mâchoires tant la supérieure que l'inférieure sont armées chacune de seize dents.

La seconde partie du Squelette est le tronc, qui s'étend depuis le dessous de la tête jusqu'au bas du bassin. Il est subdivisé en trois parties, une commune et deux propres: la commune est encore subdivisée en deux colonnes, dont l'une est mobile, et l'autre ne l'est pas. La mobile est composée de 24. pièces nommées vertèbres, dont sept sont au col et s'appellent cervicales, douze au dos qu'on appelle dorsales, et cinq aux lombes dites lombaires. La seconde colonne est une espèce de pyramide renversée et faite de huit os nommés fausses vertèbres, dont cinq pour les sacrum et trois pour le coccyx. La seconde partie du tronc qui est propre à la poitrine, se nomme le thorax: c'est une espèce de cage formée de l'assemblage de plusieurs segments, de cerclés osseux, qu'on appelle le côtes, et dont le nombre est de 24. y en ayant 12. de chaque côté, dont sept supérieures sont dites vraies et cinq inférieures ont le nom de fausses: ces côtes sont formées en devant par le sternum composé de deux pièces et du cartilage xiphoidé qui le termine. La troisième partie du tronc est le bassin fait de deux pièces, savoir une de chaque côté; on les nomme os des isles, et ces os sont divisés en trois dans le fœtus, savoir le supérieur dit iléon, l'inférieur nommé ischium et l'intérieur qu'on appelle pubis. La division des extrémités se trouve à la planche quatrième.

On croit avoir donné une division exacte de ce qui constitue la charpente de ce bel édifice.

Figure 1<sup>e</sup>





# Planche 7. Figure 1.<sup>re</sup>

Représente un squelette vu postérieurement A, le crâne B, la face vue en tiers C, le tronc D, l'épine E, les vrais côtes F, les fausses côtes G, les sacrum H, les os des isles I, le coecix K, les clavicules L, l'omoplate M, les humerus N, les cubitus o, le radius p, le carpe q, le métacarpe r, les phalanges s, t, u, v, le fémur t, le tibia u, le péronné v, le tarse y, le métatarse z, les phalanges des orteils.

Fig. 2. les deux premières cervicales, la première ou l'atlas a, la seconde ou l'axis, avec son apophyse odontoid, qui s'engage dans l'ouverture de la première b.

Fig. 3. la colonne entière des épines du dos, vue en arrière aux deux tiers de face. la première vertèbre cervicale a, la seconde b, la septième c, les douze vertèbres dorsales d, d, d, d, d; les cinq vertèbres lombaires e, e, e, e, e, l'os sacrum f, le coecix g.

Fig. 4. l'omoplate gauche vu en dedans. son bord supérieur, son échancre, et son apophyse coracoïde a, son col b, avec son apophyse acromion, sa cavité ou voute acromion c, son angle antérieur creusé d'une cavité glénoïde d, son angle supérieur aigu e, son bord antérieur nommé côte, divisé en deux lèvres h, la base qui s'étend depuis l'angle supérieur jusqu'à l'inférieur g, l'angle inférieur f, la cavité scapulaire i.

Fig. 5. l'humerus. son corps a, sa tête b, son col f, avec ses tubérosités, son condyle interne e, sa cavité pour recevoir le cubitus d, le condyle externe avec la tête pour recevoir la partie supérieure du radius g.

Fig. 6. le cubitus et le radius. le cubitus a, dans sa partie moyenne, sa partie supérieure b, la cavité sigmoïde divisée par une épine cartilagineuse en deux autres cavités pour la partie inférieure de l'humerus c, l'olebrane d, l'apophyse coronoïde e, son extrémité inférieure f, son apophyse stiloïde g, sa tête reçue sur le radius h, le radius son corps i, son extrémité supérieure en forme de tête creusée k, son extrémité inférieure l, son apophyse stiloïde m, sa cavité oblongue pour recevoir la première rangée des os du carpe n, sa cavité glénoïde ou semi lunaire o.

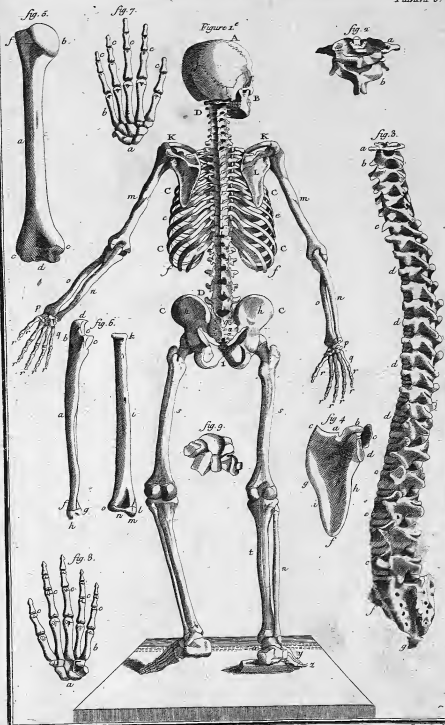
Fig. 7. la main gauche vue en dehors. le carpe fait de huit os a, le métacarpe de quatre b, les doigts de trois phalanges chacun cccc.

Fig. 8. la main vu en dedans. le carpe a, le métacarpe b; les doigts de 3. phalanges cccc.

Fig. 9. le carpe de la main droite vu en dedans.

Il y a quatre extrémités, savoir deux supérieures et deux inférieures, ou deux à droite et deux à gauche. Chacune est divisée en quatre parties: l'extrémité supérieure et subdivisée en épaule, bras, avant-bras et main; la main en trois parties, savoir le carpe ou poignet, le métacarpe ou paume de la main, qui contient quatre os posés de suite, les doigts qui ont chacun trois phalanges. L'épaule est faite de deux os, l'un antérieur nommé clavicule, l'autre postérieur à la poitrine, nommé omoplate: le bras n'a qu'un seul os appelé humerus, l'avant-bras en a deux, l'un antérieur un peu externe appelé radius, l'autre postérieur et un peu interne, qu'on nomme cubitus. Le carpe contient huit os disposés en deux rangs: il y en a trois au premier, quatre au second, et un qui est hors de rang. Le premier du premier rang se nomme scaphoïde, le deuxième le lunaire et le troisième le cunéiforme. Le premier du second rang est le trapeze, le deuxième le trapezoïde, le troisième le grand os, le quatrième le crochu: celui qui est hors de rang, s'appelle le pisiforme. Tous ces os se comptent du pouce au petit doigt. L'extrémité inférieure se divise en cuisse, genou, jambe et pied. La cuisse est appelée fémur et n'est formée d'un os, et la jambe en a deux, l'un interne et un peu antérieur nommé tibia, l'autre externe un peu postérieur nommé péronné. Le genou est formé des condyles du fémur et du tibia, au devant desquels condyles se trouve un os nommé rotule. Le pied se divise en trois parties, qui sont le tarse, ou coude-pied, Le métatarse ou dessous de pied, et les phalanges ou orteils. Le tarse est formé de sept os, le premier et le plus supérieur est appelé astragal, le deuxième et postérieur calcaneum, le troisième au devant de l'astragal est le scaphoïde, le quatrième au devant du calcaneum s'appelle cuboïde: les trois autres qui sont du pouce au cuboïde, sont nommez, le premier grand cunéiforme, le deuxième est dit le petit et le troisième le moyen. Le métatarse est composé de cinq os situés l'un contre l'autre: Les doigts sont de trois phalanges, à l'exception du pouce, qui n'en a que deux, parceque l'on compte sa première pour le premier os du métatarse.

Ainsi est représentée la partie postérieure de la charpente humaine vue à nu, dépouillée de tout ce qui l'environne décrit cy-après.



# Planche 9. Figure 1.<sup>re</sup>

Représente une tête d'astologie vue à deux tiers de face, a. b. c. le crâne, a. le coronal, b. les parietaux, c. l'occipital, e. e. le temporal, d. les os de la face comme d. ceux du nez, e. l'os unguis, f. l'os de la pommette, g. l'os maxillaire, h. les dents, i. l'apophyse mastoïde, k. la stiloïde, l. la fosse maxillaire, m. l'orbitaire, n. le zigomatique.

Fig. 2. la face et le crâne vu de profil, a. le coronal, b. les parietaux, c. l'occipital, d. le temporal, e. les os du nez, f. les maxillaires, g. les palatins, h. les dents, i. les fosses nasales, k. l'orbitaire, l. le temporal, ou zigomatique.

Fig. 3. représente la face et le crâne d'une tête de singe, pour faire parallèle avec celle de l'homme.

Fig. 4. un coronal vu en dedans, a. a. a. son bord demi circulaire découpé de dentelures pour son union avec les parietaux, b. b. les fosses orbitaires, c. l'échancreur émoidale, d. les apophyses angulaires internes, e. e. les angulaires externes, f. la naigle g. l'épine nasale, h. les sillons des vaisseaux.

Fig. 5. le parietal vu en dedans, a. son bord supérieur, b. le bord inférieur, c. le bord antérieur, d. le postérieur, e. l'angle antérieur supérieur, f. l'inférieur antérieur, g. le supérieur postérieur, h. l'inférieur postérieur, i. les enfracturions et sillons internes.

Fig. 6. le parietal du même côté vu en dehors, la même division de ses bords et angles que le précédent, i. son bord coupé en biseau, k. sa fosse moyenne.

Fig. 7. l'occipital vu en dehors, a. son angle supérieur, b. l'inférieur, c. c. les lateraux, les 2 condilles, e. le trou occipital, f. son épine cruciale.

Fig. 8. l'os des tempes vu en dedans, a. sa portion écailleuse, b. la pierreuse, c. la pointe de l'apophyse zigomatique, e. la portion mastoïdienne, f. la fosse moyenne ou temporal interne, g. la gouttière du sinus latéral inférieur de la dure-mère.

Fig. 9. le sphénoïde, a. son corps, sa cavité pituitaire et ses apophyses dinoides, b. b. les apophyses temporales c. les petites ailes d. les fosses orbitaires, e. les temporales, f. la partie postérieure de son corps, g. les apophyses ptérogides, dinoides chacune en deux ailes, h. le vomer.

Fig. 10. le sphénoïde et l'éthmoïde renversés, a. son corps, b. ses grandes ailes et les fosses temporales, c. les orbitaires, d. les petites ailes, e. l'éthmoïde, ses cellules et cornes, f. le vomer, g. le trou ovulaire.

Fig. 11. les os du nez, fig. 13. échancreur nasale, b. épine nasale, c. les dents, fig. 13. a. les maxillaire vu en dedans, b. les apophyses ptérogides et les palatin, c. les dents, fig. 14. idem, fig. 15. idem, fig. 16. la mâchoire inférieure d'un adulte, a. son corps, b. sa base, c. les dents, d. les angles, e. l'apophyse coronoides, f. la condiloïde.

Fig. 17. les dents, a. les incisives, b. les canines, c. les molaires.

Fig. 18. la mâchoire d'un fœtus, a. la séparation des deux pièces qui la composent, b. les alvéoles avec les germes des dents, c. les angles, d. les condilles.

Fig. 19. les deux pièces de la mâchoire inférieure de fœtus séparées, a. les extrémités de la symphyse, b. les parties latérales, c. les apophyses coronoides, e. les condiloïdes.

Fig. 20. l'os hyoïde a. son corps, b. ses petites cornes, c. les grandes.

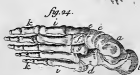
Fig. 21. a. les vertèbres lombaires coupées ainsi, l'os sacrum et le coccyx, b. le pubis, c. l'ilium, d. l'ischium, e. le fémur, f. son col, g. sa tête, h. le grand trochanter, i. le petit, k. la crête, l. condille externe, m. l'interne, n. sa cavité ou poulie antérieure, o. le tibia, p. le péroné, q. la condille du tibia, r. la tête du péroné, s. la malléole interne, t. l'externe, u. le tarse, v. le métatars, y. les phalanges.

Fig. 22. a. le corps des vertèbres lombaires coupé ainsi que l'os sacrum, b. le coccyx, c. d. le pubis, e. l'ischium, f. l'ilium, g. le col du fémur et le grand trochanter, h. le petit trochanter, i. la tête du fémur, k. son corps, l. la condille externe, m. l'interne, n. la poulie pour recevoir la rotule.

Fig. 23. a. le tibia, b. le péroné, c. c. les cavités supérieures, d. la rotule, e. la malléole interne, f. l'externe, g. le tarse, h. le métatars, i. les phalanges.

Fig. 24. le pied gauche vu dessus, a. l'astragal, b. le calcaneum, c. le scaphoïde, d. le cuboïde, e. fig. les trois cunéiformes i. le métatars, k. les orteils, fig. 25. le même pied vu en dessous la même division.

Dans la démonstration de ces 24. figures on voit la forme des parties décrites telle que l'exposition la plus exacte des os des sujets les mieux conformés ont pu nous en fournir les moyens. Tous démontrent l'inférieur et l'extérieur au naturel. C'est par cet étude qu'il est possible de parvenir à la connaissance des parties solides qui servent de soutien et de fondement à toutes les autres parties du corps humain.

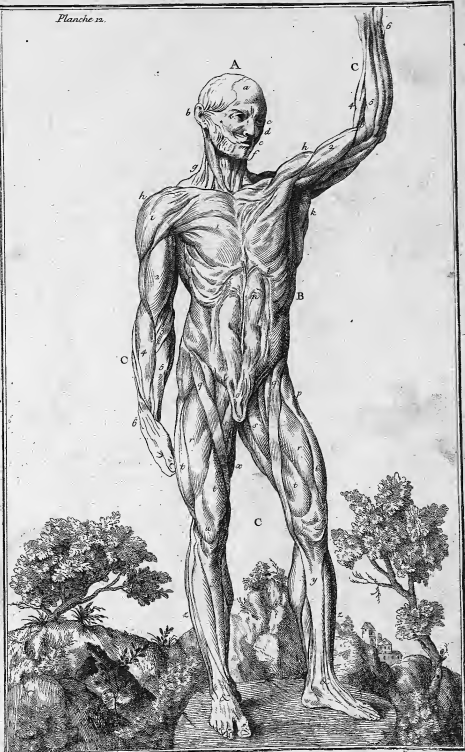


## Planche 11. Figure 1.<sup>re</sup>

Représente un corps humain écorché vu en devant dépouillé de sa peau et de sa graisse sans aucune préparation des parties musculaires étant toutes liées et unies ensemble telles qu'elles se trouvent à la levée desdits tegumens. Cette figure est le vrai écorché que les meilleurs auteurs ont pu donner aux Arts, ou, pour mieux dire, aux artistes de la sculpture, peinture, gravure, pour servir de modèle et de guide aux amateurs du dessein. C'est dans cette représentation de l'homme pratique dans son état naturel, puisqu'il ne lui manque que son enveloppe générale, que les étudiants en ces différens arts trouveront tout ce que présente la belle nature, ainsi que les justes proportions de toute l'habitude du corps à l'extérieur.

C'est sur de semblables modèles que se sont formés de grands hommes dont l'étude et les recherches nous ont laissé ainsi qu'à la postérité de si beaux monumens de leur goût et dextérité. L'étude de l'anatomiste trouve aussi de quoi admirer dans ce grand livre de la nature à la levée de ces premiers feuilletz les parties qui servent à mouvoir cette belle machine, et à lui faire faire une partie des fonctions auxquelles elle est destinée. Les studieux enfin de tout genre trouveront en fait d'histoire anatomique ce qui peut donner au corps humain le mouvement, la forme et les proportions. Les défauts de quantité, de grandeur et de grosseur seront pour ces studieux autant de remarques qui leur feront connoître ce qui se trouve de plus ou de moins défectueux dans presque tous les sujets animés, puisque la nature manque souvent en quelque-unes de ces qualités.

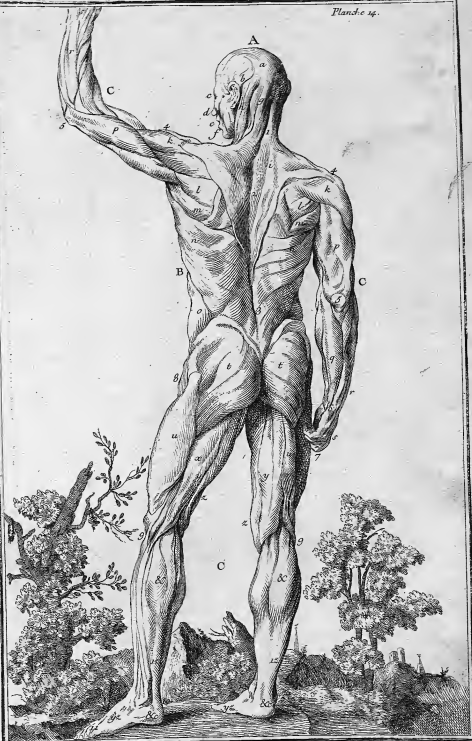
A la tête. B le tronc. C les extrémités tant supérieures qu'inférieures. a le vertex ou sommet de la tête recouvert du muscle frontal qui meut les tegumens de la partie antérieure du crâne. b l'occiput et la partie de l'oreille externe ainsi que les fibres musculaires qui l'environnent. c les paupières et le muscle orbiculaire. d le nez. e la bouche composée de deux levres formées par le muscle orbiculaire. f la mâchoire inférieure, les différentes fibres sensibles qui la tapissent venant des muscles de la levre inférieure. g le col qui s'étend depuis le dessous de la tête jusqu'à l'entrée de la poitrine, ornée de tous les muscles fléchisseurs de la tête et du col, où le sternomastoïdien se fait sentir sous les fibres du muscle peaucier, ainsi que ceux des parties latérales du col et les supérieures de l'épaule. hh les muscles deltoïdes qui embrassent et recouvrent la tête de l'humérus. k le grand dorsal et son passage sous l'aisselle. l les digitations antérieures du grand dentelé de la poitrine qui se rendent à celles du grand oblique du bas ventre. m le muscle droit dans ses gaines enveloppé des muscles latéraux du bas ventre. n la fin des muscles obliques du bas ventre aux os pubis, leur ouverture pour le passage du cordon des vaisseaux spermatiques. o le pubis, le rendez-vous des cordons spermatiques aux testicules dans le vuide du dartos, ainsi que la verge enveloppée de son tissu cellulaire. p le corps du facialata. qq le muscle couturier. rr le grêle antérieur. ss les triceps. tttt les vastes internes et externes. u u les rotules. x le grêle interne. yy le tibia dans toute l'étendue de sa face antérieure. zz tous les muscles qui garnissent l'extérieur de la jambe, et le rendez-vous de ces muscles par des tendons qui sont et parcourent le dessus du pied. 11 l'épanouissement des pectoraux sur toute la poitrine. 22 la réunion des deux têtes du biceps du bras. 33 l'accroissement du rond pronateur au dessous du pli de l'avant-bras. 44 l'union du long supinateur et des radiaux externes. 55 les fléchisseurs du poignet et des doigts. 66 les extenseurs de cette susdite partie.



# Planche 13. Figure 1<sup>re</sup>

Cette planche nous représente l'écorché vu postérieurement dans toute son étendue depuis la tête jusqu'aux pieds ainsi que ses extrémités supérieures. C'est dans cette perspective de sujet que l'on connaît les muscles qui font saillie sous la peau ainsi que dans la première planche où le ton de force est naturel aux simples contractions dont l'économie animale est susceptible dans ses moindres attitudes. C'est aussi sur de pareils sujets dépouillés de leurs tegumens que se sont formés tant d'habiles sculpteurs, peintres et graveurs. C'est là où ils ont puisé sur les danseurs pris d'après nature la forme extérieure que pouvoit avoir le sujet animé qui fait l'objet de leur plus sérieuse occupation. Les différentes attitudes des sujets qu'il ont à traiter dans le détail d'un morceau de sculpture, peinture, ou gravure, prouvent évidemment le besoin qu'ils ont de la connoissance extérieure de ce qui orne dessous les tegumens, ou enveloppe générale, l'économie animale qu'ils sont obligés de faire sentir dans ces mêmes attitudes et contourner du corps. Les parties musculaires, tendineuses, et vasculaires qui font une certaine saillie à la peau, le changement de situation du sujet représenté sous différentes positions, changent aussi le ton de contraction des muscles qui sont mis en mouvement, et par ces raisons forment des saillies plus ou moins sensibles au dehors, telles que le danseur et la sculpture nous les démontrent dans les diverses contractions de quel que partie du corps. Les naturalistes l'observent aussi dans les différentes situations d'un corps animé vu à nud démontre dans nos académies; ainsi on peut voir par la petite digression que l'on a faite cy-dessus de quelle utilité seront ces planches pour les studieux amateurs de l'économie animale, et de quelle nécessité indispensable elles se trouveront pour ceux qui par besoin d'étude, ou pour la simple spéculation du corps humain, ne se trouveront point toujours dans le cas d'avoir devant les yeux des modèles animés ni des cadavres à dissection. De pareilles planches rempliront ces deux indications si souvent nécessaires à leurs recherches sans blesser la compassion par les attitudes que l'on fait tenir aux sujets animés qui leur servent de modèles, ni attaquer les organes des sens, surtout la vue et l'odorat par l'inspection répétée des cadavres.

A la tête. B le tronc. C les extrémités tant supérieures qu'inférieures. a l'occiput ou derrière de la tête avec les fibres des muscles occipitaux; b l'oreille vue postérieurement avec le muscle cratophite qui recouvre la tempe. c le petit angle de l'orbite gauche. d le nez vu de côté. e la commissure gauche des lèvres. f le menton. g les muscles du derrière du col et de la tête, ainsi que le rendez-vous du trapeze depuis l'occipital jusqu'à la neuvième vertèbre dorsale. h le muscle sternomastoïdien. i le milieu du corps charnu du trapeze. k k la portion postérieure des deltoïdes. l les sous-épineux. m m les grands ronds. n n les grands dorsaux. o les muscles obliques du bas ventre. p p les trois extenseurs du coude confondus ensemble. q les flexisseurs du poignet. r r les extenseurs du poignet. s s les tendons des extenseurs des doigts sur la paume de la main. t t les fessiers externes. u u les facialata. x x les biceps. y y les flexisseurs de la jambe. z z le gresle. &c &c les jumeaux qui forment le gras de la jambe. y z le tendon d'achille. &c. &c les tendons de dessous les pieds. v le col. z le dos. d les lombes. 4 4 l'épaule. 5 5 le coude. 6 6 le poignet. 7 les doigts. 8 l'articulation du fémur. 9 9 celle du genouil. 10 10 celle du pied à la jambe. 11 celle de tous les os du pied et orteil.





# Planche 15. Figure 1.<sup>re</sup>

Représente un sujet de mieologie vu en devant jusqu'aux lombes et retourné de côté depuis le bassin jusqu'aux pieds; les deux bras tendus, le droit en devant un peu en bas, le gauche en arrière ployé un peu en haut, de façon que dans cette attitude, le sujet a tous les muscles tendus, ce qui démontre la force de la contraction de ces organes dans les différents mouvemens auxquels l'homme est continuellement exposé. A. la tête. B. le tronc. C. les extrémités supérieures et inférieures. a. les frontaux. b. le sourcilier. c. l'orbiculaire. d. le grand incinif. e. le buccinateur. f. le triangulaire. g. le carré. h. l'occipital. i. l'oralle. k. le zigomatique. l. le triangulaire. m. le sternomastoidien. n. le peaucier. o. le deltoïde. p. le grand pectoral. q. le grand dentelé de la poitrine. r. le grand dorsal. s. le gr. oblique du bas ventre. h. le biceps. i. le long extenseur. k. le court. l. le long supinateur. m. le rond pronateur. n. le long palmaire. o. le cubital interne. p. le radial interne. q. l'extenseur du pouce. r. le ténard. s. l'antiténard. t. le petit palmaire et la gr<sup>te</sup> aponeurose. u. les tendons qui vont aux doigts. y. le brachial interne. z. le fléchisseur du pouce. &c. le ligament annulaire interne. a. a. les muscles fessiers. b. b. le facialata. c. c. le biceps. d. d. le demi-membraneux. e. e. le demi-nerveux. f. f. le couturier. g. g. le droit grelle, le corps du grelle antérieur. j. j. les jumeaux. i. k. le solaire. l. l. le jambier antérieur. m. l'extenseur du pouce. n. l'extenseur commun des doigts. o. o. le long peronier. p. p. le court peronier. q. q. le petit extenseur. r. r. le ligament annulaire antérieur. s. s. le tendon d'achille. t. t. son attache au calcaneum. u. u. le calcaneum. &c. la réunion des deux jumeaux et solaire pour former ce fort tendon.

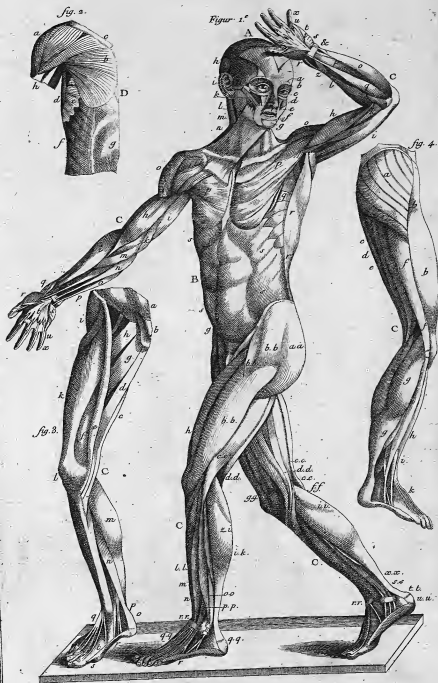
Fig. 2. représente un côté de la poitrine a. le deltoïde. b. le grand pectoral. c. l'attache de ces deux muscles à la clavicule. d. le grand dentelé. e. ses digitations. f. le grand oblique du bas ventre. g. le muscle droit dans sa gaine, ses intercostions apparentes.

Fig. 3. représente une extrémité inférieure vue en dedans, a. reste des attaches des muscles du bas ventre à leur parties inférieures. b. une portion des parties génitales de l'homme. h. le pectineus. g. les biceps. d. le grelle interne. e. le demi-nerveux. e. le couturier. f. le vaste interne. k. le grelle antérieur. i. le facialata. l. la rotule. m. les jumeaux. n. le solaire. o. le fléchisseur du pouce. p. le tendon d'achille. q. l'extenseur commun des doigts. r. l'aponeurose plantaire. t. l'extenseur du pouce. s. le ténard.

Fig. 4. a. le grand fessier ainsi que toute l'extrémité inférieure vue en dehors. b. le facialata. c. le grelle interne. d. le demi-nerveux. e. le demi-membraneux. f. le biceps. g. les jumeaux. h. les deux peroniers. i. l'extenseur commun. k. ses tendons qui parcourent le métatarse et les doigts jusqu'aux phalanges.

Il est facile de voir que dans la première figure de cette planche on a eu intention de présenter la charpente du tronc et des extrémités avec les muscles qui y sont posés le plus près et comme collés sur quelques parties de cette charpente, pour faciliter le mouvement de l'assemblage que ces différentes parties ont entre elles. Tel que pour la flexion de la tête et du col on a indiqué le grand et petit droit nommés communément Annuins. Pour la tête le long et le scalene. Pour celle du col, comme il est indiqué par les lettres. On voit la poitrine ouverte en devant, la position des muscles intercostaux internes la pelure étant enlevée, ainsi que la face interne des côtes proche leurs racines. Les releveurs de Stenon se voyent au bas ventre, les carrés fléchisseurs à l'aide de quelques parties des muscles qui tapissent cette grande cavité du côté du bassin. Le rendez-vous des muscles proas et iliaques qui passent sur la sinuosité supérieure des os pubis pour se rendre à l'éminence nommée petit trochanter. La deuxième figure démontre tous les muscles de la face en place, et par la communication que toutes les fibres de ces muscles ont ensemble, facilite à prouver la difficulté que l'on a de mouvoir quelques parties de la face, sans que les voisines ne se trouvent de la partie. On voit au col de cette figure les deux sternomastoidiens en situation qui indépendamment de la flexion qu'ils procurent à la tête, peuvent aussi faire la rotation, ainsi qu'il est décrit par quelques Auteurs. indiqués dans le cours de cet ouvrage.

Planche 16



## Planche 17. Figure 1.<sup>re</sup>

Représente un sujet de médecine vu par derrière, à tiers de face, en tout son entier, si l'on en excepte les extrémités inférieures, qui sont vues, savoir, la droite extérieurement, et la gauche intérieurement, et les deux supérieures qui ne sont vues qu'en dehors. Cette fig.<sup>re</sup> est à peu près dans la même position que celle qui est vue en devant, laquelle est ornée de tout les grands muscles extérieurs. A le syncopt. B. le tronc. C. les extrémités supérieures et inférieures, a les muscles occipitaux. b l'oreille vue par derrière ainsi que tout le reste du sujet. c le releveur de l'omoplate. d le sternomastoidien. eee le trapeze, f le grand dorsal. g le grand rond. h le petit rond. k l'oblique externe. l le grand fessier. m le deltoïde. n le biceps. oo le long et le court extenseur de l'avant-bras. p l'anconeus. q le radial externe. r le brachial interne. s le cubital externe. t l'intérieur. u le radial externe. x les extenseurs du pouce, et du doigt index. y l'hipoténar. z le tenar, et les tendons extenseurs des doigts en commun. a a le fascia lata. b b le biceps. cc le vaste externe. dd le couturier. ee le grêle interne. ff le demi nerveux. gg le demi membraneux. h h les jumeaux externe et interne. ii les extenseurs propres et communs des doigts du pied. k k la plante du pied et l'hipoténar. ll le tendon d'achille. m m les deux peronniens. n n les phalanges couvertes de leurs tendons extenseurs.

La fig. 2. représente la moitié gauche d'un tronc vu par derrière. a le col coupé, et le releveur de l'omoplate. b le rhomboïde. c le grand dorsal. d les extenseurs de l'avant-bras, tels que le brachial externe. e le long. f la coupe de l'avant-bras au dessous du pli. g l'anconeus. ii une petite portion de l'oblique externe du bas ventre.

La fig. 3. montre une extrémité supérieure droite entière, séparée du tronc, avec son épau. le. a le trapeze dans toute sa longueur. b le deltoïde. c le grand dorsal. d le long extenseur de l'avant-bras. e le brachial externe. f le biceps. g le brachial interne. le long supinateur. i l'extenseur commun des doigts. k le cubital interne. l l'externe. m l'extenseur du poce. n celui du petit doigt et ceux des doigts en commun épanouis sur les phalanges.

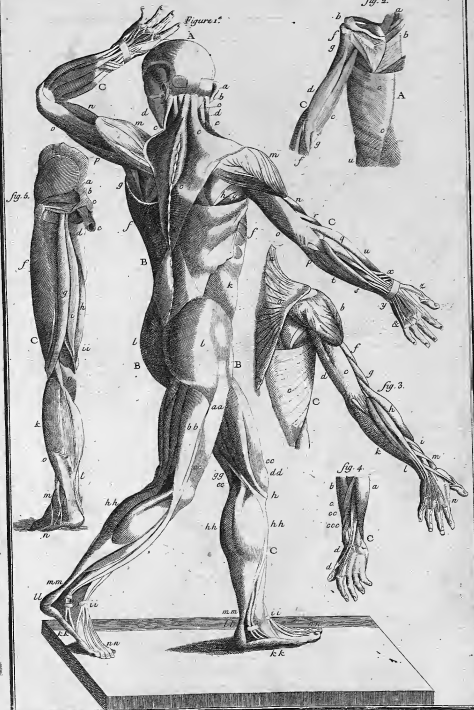
La fig. 4. fait voir l'avant-bras du côté gauche coupé environ deux pouces au dessous du pli du bras. a le cubital externe couché sur le cubitus. b les radiaux couchés sur les radiaux. c le premier extenseur du pouce. cc le second. oô l'extenseur ou indicateur du second doigt. l l'épanouissement de ces tendons sur ces deux premiers doigts.

La fig. 5. nous montre une extrémité inférieure du côté gauche séparée de la droite depuis la première vertèbre des lombes jusqu'au coccyx. a le petit fessier vu en sa situation. b le pyramidal, ou piriforme. c le jumeau supérieur, l'inférieur et l'obturateur interne ensemble et en situation. d le grand triceps. e l'anus et son orbiculaire. f le vaste externe. g le biceps de la cuisse. h le grêle interne. i le demi nerveux. ii le demi-membraneux. k le solaire. l le rendez-vous des tendons jumeaux au solaire, pour former le tendon d'achille. m le peronier et l'extenseur des doigts. n le muscle hipoténar. o le tendon plat et coupé des deux jumeaux, pour envelopper celui du solaire. p le muscle poplité ou jarretier.

À la première figure de cette planche, on voit dans la position où se trouve le sujet un ton de force dans tous les muscles, lorsque les téguens sont levés. On y remarque le trapeze, le grand dorsal dans sa juste situation sur le côté droit du bas ventre, le passage de la partie postérieure du grand oblique du bas ventre sous le grand dorsal et sur les fesses, la convexité que forme le grand fessier par son étendue, la position du deltoïde sur la tête des humerus, les différents paquets des fibres qui le composent, ses attaches à toute la circonférence externe de l'acromion et à la tête inférieure de l'épine de l'omoplate, son attache inférieure à la partie moyenne, supérieure et externe de l'humerus. On peut observer dans toute cette figure, et principalement aux extrémités, la force du corps des muscles, les tendons très distingués les uns des autres.

À la 2.<sup>e</sup> figure on voit le trapeze enlevé, le rhomboïde en situation, accompagné de son petit plan, les fibres rayonnées de la circonférence au centre du muscle sous épineux, et la vraie situation du petit rond.

À la figure 5. le moyen fessier, les quadri-jumeaux, les fléchisseurs de la jambe, les jumeaux enlevés, le solaire dans sa véritable situation et figure, le tendon des jumeaux, qui servent de gaine ou d'enveloppe au solaire, et qui tous trois unis ensemble forment le tendon d'achille, ou corde d'hipocrate.



## Planche 19. Figure 1.<sup>re</sup>

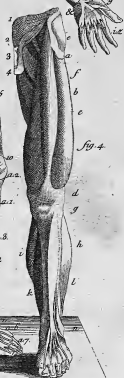
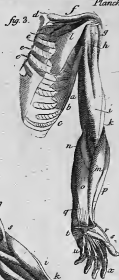
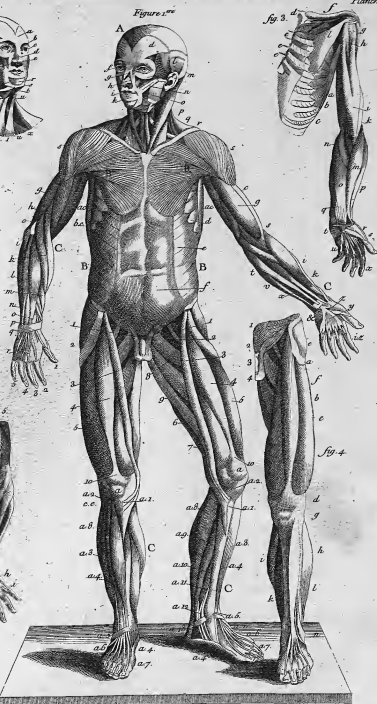
Représente un sujet vu en devant dans son entier, où tous les muscles sont dans la même situation qu'ils occupent dans le sujet à la base des ligumens, le tout bien dégraisné. A. la tête, B. le tronc, C. les extrémités supérieures et inférieures, d. les muscles frontaux, e. les occipitaux f. l'orbiculaire et le sourcilier, g. le pyramidal du nez, h. le muriforme du même, i. l'orbiculaire des lèvres et le grand incisif, k. le carré, l. le releveur de l'oreille, m. le cratophite, n. le zigomatique, o. le masseter p. le sterno-mastoïdien, q. le rebord intérieur de la partie moyenne du tri-gaïse, r. le scalène) extrémité supérieure, s. le deltoïde, B. le grand pectoral, g. le biceps h. le brachial externe, i. le long supinateur, k. le radial externe, l. l'extenseur commun des doigts m. l'extenseur du pouce, n. l'extenseur du poignet ou cubital externe, o. l'indicateur et l'extenseur du pouce, p. le passage de ces tendons sous le ligament annulaire externe, q. ce ligament, r. la communication de ces muscles par leurs tendons sur les os du métacarpe, 1, 2, 3, 4, 5, le rendez-vous de ces tendons aux dernières phalanges, s. le rond pronateur, t. le radial interne, v. le cubital interne, y. la ponceuse) palmaire, z. le ténard, &c. l'antiténard, 1, 2. tous les tendons sublimes et profonds qui se terminent aux 2.<sup>e</sup> et 3.<sup>e</sup> phalanges des 4. derniers doigts, α. le passage du profond sous le tronc du sublime d. le grand dentelé et grand dorsal, e. le grand oblique du bas ventre, f. le droit dans sa gaine, 1. l'anneau et le cordon des vaisseaux spermatiques, 2. le pectineux 3. le couturier, 4. le grelle antérieur, 5. le vaste externe, 6. le demi nerveux, 7. le vaste interne, 8. les 3. têtes du biceps g. le passage des vaisseaux cruraux, 10. les quatre tendons extenseurs de la jambe réunis à la rotule, a, c. la rotule et son ligament, a, i. les tendons du couturier du grelle interne du demi nerveux réunis au tibia, a, 3. l'extenseur long commun des doigts du pied, a, 4. le jambier antérieur, a, 5. le passage de ces 2. muscles sous le ligament du cou-de-pied, a, 6, a, 7. leur épanouissement sur les doigts jusqu'aux dernières phalanges, a, 8. les jumeaux, a, 9. le solaire, a, 10. le fléchisseur du pouce, a, 11. son extenseur, a, 12. le profond, a, 13. le tendon d'achille.

Fig. 2. Une tête et col vu en devant, a. le muscle frontal b. l'orbiculaire, c. le sourcilier, d. et ceux du nez, f. l'occipital, g. le cratophite, h. le releveur de l'oreille, i. le postérieur, k. le zigomatique, l. le grand incisif o. le buccinateur, p. le masseter q. le triangulaire, r. le carré, s. la base du menton, t. le ventre intérieur du digastrique, u. le miloïdien, α. le 1.<sup>er</sup> scalène y. le costocervical, z. le second ventre du scalène, &c. le fléchisseur du col, 1. le sterno-mastoïdien, 2. les sternoïdiens.

Fig. 3. a. le grand dorsal, b. le grand dentelé, c. muscles intercostaux, c. la clavicule, c, e. les cartilages des côtes, f. le sous clavier, g. une tête du biceps avec le coracobrachial, h. la 2.<sup>e</sup> tête du biceps i. les 2. têtes du biceps réunies en une, et son tendon, k. le brachial interne, m. le long supinateur, n. le rond pronateur, o. le sublime, p. le radial externe, q. le profond, r. le ténard, s. l'antiténard, t. l'ipoténard, et le petit palmaire, u. les tendons du sublime et profond, α. leur attache aux 2.<sup>e</sup> et 3.<sup>e</sup> phalanges des doigts.

Fig. 4. a. le facial latet, b. le vaste externe, c. le grand droit, d. le rendez-vous à la rotule, g. la rotule, h. le sublime, i. les jumeaux, k. le solaire, l. les péroniers, les tendons extenseurs, 1. le bas des muscles du bas ventre, 2. le pectineux, 3. le biceps.

Fig. 5. a. le biceps b. le rond pronateur, c. le sublime, d. le radial interne, e. le cubital, f. le ténard, g. l'antiténard, h. l'ipoténard, i. la ponceuse palmaire. Dans ces 5. figures on voit tous les muscles antérieurs du corps humain en situation avec la communication et liaison qu'ils ont entre eux et leurs voisins. C'est dans ces situations de parties, qu'il est aisé de comprendre les usages auxquels la nature les a destinés.



# Planche 21. Figure 1<sup>re</sup>

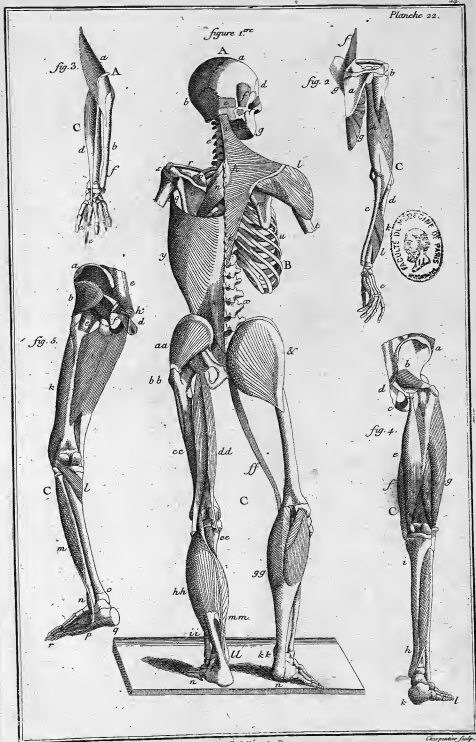
Cette planche représente un sujet vu par derrière et debout, dont les extrémités supérieures sont coupées vers le milieu des os humerus: la tête et le tronc sont contournés de gauche à droite à tiers de face. Dans toute l'étendue de cette situation on voit les principaux muscles en leur position naturelle. A. la tête. B. le tronc. C. les extrémités. a le sommet de la tête, ou du milieu du rebord supérieur du coronal vient se rendre la suture sagittale. b l'occipital, ou derrière de la tête, auquel on voit la suture lambdoïde. c le corps charnu du muscle occipital. d une petite portion du coronal. e les vertèbres cervicales et leurs apophyses transverses et épineuses. f la portion moyenne du crotophite. g la mâchoire inférieure. h le trapèze, sa partie moyenne et aponeurotique, son attache inférieure à toutes les apophyses épineuses, sa supérieure unie aux tendons moyens du splénius. i son attache à la partie moyenne de l'occipital. k son attache inférieure, qui va aux apophyses épineuses des inférieures dorsales. l le deltoïde avec ses différents plans. m les muscles sous-scapulaires, qui se trouvent dans la cavité du même nom. n le rhomboïde, son petit plan, ses attaches à la base de l'omoplate et aux apophyses épineuses des dernières cervicales et premières dorsales. o la fosse sous-épineuse. p la sus-épineuse. q la côte inférieure de l'omoplate, le passage du tendon du grand dorsal, et son attache au dessous du col de l'humerus. r la clavicule articulée avec l'acromion. s la tête de l'humerus dans sa cavité glénoïde. t sa portion moyenne coupée. u les côtes dans leur vraie position. a les vertèbres lombaires, et leurs apophyses transverses. y le grand dorsal dans toute son étendue, depuis les apophyses des vertèbres inférieures du dos, jusqu'à los sacrum. x son aponeurose dans toute son étendue attachée aux spondyles parties. &c le grand fessier. aa le moyen fessier. bb le rendez-vous des tendons abducteurs. cc le biceps de la jambe. dd le demi-nerveux. ee le poplité. ff le couturier dans toute son étendue postérieure. gg les muscles jumeaux. hh le co-laire. ii le peroné. kk le tendon d'achille. ll sa portion tendineuse, qui lui sert d'enveloppe. mm le muscle poplité. nn le pied.

La fig. 2. montre une extrémité supérieure, droite et détachée de son tronc. a l'omoplate vue extérieurement et dépouillée de ses muscles sus et sous-épineux. b l'articulation de la tête de l'humerus, et la jonction de la clavicule avec l'acromion. c le cubitus dans toute son étendue. d la portion supérieure du radius. e la main vue en dessus, ainsi que les doigts. f le releveur de l'omoplate, ou le muscle angulaire. gg le grand dentelé dans toute son étendue, attaché à la face interne de la base de l'omoplate. h le long extenseur de l'avant bras. i le brachial externe, qui s'unit à celui cy-dessus, ainsi qu'au court extenseur, pour former un seul tendon, qui s'attache au cubitus. k le long extenseur du pouce. l le court extenseur du même.

La fig. 3. expose l'avant bras du côté gauche, coupé à la base de l'humerus, et vu en dehors. A. la coupe de l'humerus au dessus des condyles. a le brachial interne. b le cubitus dans toute son étendue externe. c le radius dans toute sa longueur. d long radial externe, qui se rend au doigt indicateur, où l'on voit son abducteur. e les doigts. f la membrane, ou ligament interosseux.

La fig. 4. fait voir une extrémité inférieure droite, où l'on démontre dans leur situation quelques muscles dépouillés de ceux qui les recouvrent. La coupe en est faite au milieu de la dernière vertèbre des lombes et de los sacrum, à un des os des dors dans toute son étendue externe avec une partie de l'attache inférieure de l'oblique interne. b la fosse fessière, où se loge le petit muscle fessier. c la tubérosité de l'ischion. d le ligament sacro-ischiatique. e le demi-membraneux. f le vaste interne. g le vaste externe, qui est le plus ample et souvent composé de deux forts plans passés l'un sur l'autre. h le muscle profond. et le passage de son tendon dans la sinuosité du calcaneum. i le tibia dans toute son étendue postérieure. k le calcaneum. l les doigts.

La figure 5. offre une extrémité inférieure du côté gauche vue et coupée comme celle cy-dessus. a los des islas et sa crête circulaire. b le petit fessier soulévé. c les portions aponeurotiques des muscles sacrez, le dorsal et le sacrolombaire. d le sphincter de l'anus. e le rendez-vous des deux tendons, du psoas et de l'iliaque. f le trou ovalaire vu postérieurement. g le coccyx et ses releveurs. h la pointe de los sacrum qui reçoit le coccyx. i la grange de tête du triceps et sa division en deux parties pour le passage des vaisseaux. k le vaste interne. l le poplité. m le long peronier. n le dessus du pied. o le tibia. p le dessous du pied. q le talon. r les orteils, ou doigts.





## Planche 23 Figure 1<sup>re</sup>

Représente un sujet de mûlogie vu par devant, une partie des muscles extérieurs étant levés, pour qu'on puisse découvrir les intérieurs. A le sommet de la tête, B le tronc, C les extrémités supérieures et inférieures, a le muscle crotaphite, dont on peut voir l'aponévrose, ainsi que le feuillet externe du pericrane, b l'occipital, c le masséter et le buccinateur, d le releveur de l'omoplate et le grand droit antérieur du col, e le scalène, f le costo-carax, ou homogydien, g le milioyidien, h les hyoïde, k le cernoïdien, l le scalène, i le ventre extérieur du digastrique et son postérieur, m le grand dentelé de la poitrine, n les intercostaux internes et externes, o le grand rond, p les côtes et les muscles intercostaux, q les muscles transverses, r le droit du bas ventre, s les muscles pyramidaux, t l'anneau des muscles du bas ventre avec le passage du cordon des vaisseaux spermaticques, u le sous-scapulaire, x le petit rond, y le coraco-brachial, z le brachial interne, &c le muscle sublime, premier fléchisseur des doigts, 1 le ligament transversal interne, 2 le passage des tendons fléchisseurs communs sous ce ligament, 3 le long supinateur uni aux deux radiaux externes, 4 la portion supérieure de l'humérus, 5 le brachial interne, 6 le rond pronateur, 7 les radiaux externes, 8 et 9 les extenseurs du pouce, 10 l'indicateur, 11 le tenard, 12 les doigts; a, a le fascia lata, b, b le vaste externe, c, c les trois têtes du triceps, d, d le vaste interne, e, e l'externe de la même jambe, g, g le tendon du droit grêle, qui sert de rendez-vous aux trois autres muscles, qui recouvrent le fémur, tels que f, f pour aller à la rotule, h, h le corps du solaire, i, i les péroniers, k, k l'extenseur du pouce, l, l le court ou pedius, m, m le jambier postérieur, n, n l'hipotenar, o, o le long et le court péronier, p, p les doigts, q, q les masses charnues du dessous du pied.

Fig. 2. représentant la moitié gauche du tronc. a le thorax composé des douze côtes et de leurs cartilages, b les muscles du bas ventre, tels que le droit, c l'oblique interne, d le biceps, e le long supinateur, f le tenard, g le petit palmaire, h l'ipotenard, i le cubital interne, k l'extrémité latérale des cartilages des côtes.

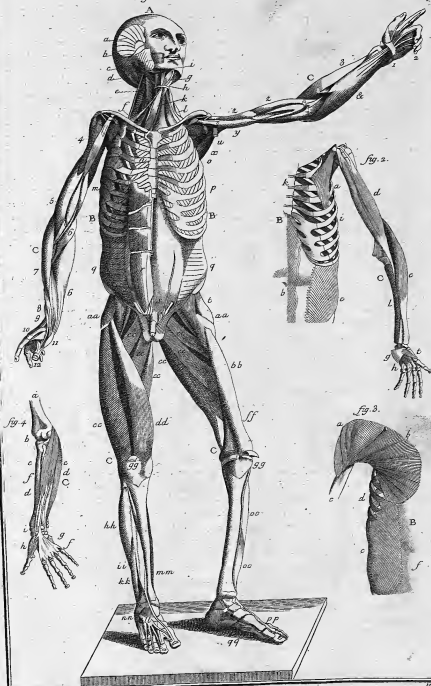
Fig. 3. qui représente la moitié droite de la poitrine et des muscles du bas ventre. a l'épaule recouverte du deltoïde premier releveur du bras, b le grand pectoral, ses différens plans et sa communication avec le deltoïde, c la coupe de l'humérus vers sa partie moyenne, d les côtes dépouillées des muscles intercostaux, e le grand oblique du bas ventre dans presque toute son étendue, avec ses digitations supérieures attachées à la tresse inférieure externe de la concavité antérieure des deuxième et troisième derniers vraies côtes et des cinq fausses, f la partie aponévrotique de ce muscle, dont la direction est la même que celle de ses fibres charnues, oblique de haut en bas, de derrière en devant.

La fig. 4. représente un avant bras du côté droit coupé à la partie moyenne inférieure de l'humérus. a la coupe de cet os, b l'articulation du cubitus et du radius sur cet os, e le long palmaire, qui recouvre le sublime, et se perd à l'aponévrose qui tapisse la paume de la main, d le sublime, e le cubital interne, f l'aponévrose, g l'ipotenar, h le tenard, i le fléchisseur du pouce.

La première figure de cette planche représente comme l'on voit le col dépouillé de sa peau grêle, du muscle péaucier et sternomastoïdien, où à la levée de ces parties se découvrent à nu les muscles de la mâchoire inférieure de la hyoïde en situation. Le thorax découvert des grand et petit pectoraux démontre la belle forme de sa charpente, l'attache antérieure du grand dentelé de cette partie par huit à neuf digitations angulaires. On voit dans les espaces des cartilages des côtes les muscles intercostaux internes qui vont de haut en bas, de devant en arrière, et entre les côtes, les intercostaux externes qui vont de bas en haut, de devant en arrière, et qui de l'extrémité antérieure des côtes vont jusqu'à leurs racines, pendant que les internes vont jusqu'aux parties latérales du sternum.

Au bas ventre du côté droit le transverse à découvert. Son aponévrose antérieure fortifiée par le feuillet postérieur de l'oblique interne et son passage sous le muscle droit. Le muscle droit à découvert de l'aportion antérieure de sa guaine. Les trois inter-sections au dessus de l'ombilic. Au bas de ce muscle le pyramidal du même côté dépouillé de sa petite guaine. Le passage du cordon des vaisseaux spermaticques et de quelques plans charnus qui se détachent de l'oblique interne et du transverse pour former le muscle cremaster ou suspenseur du testicule.

Figure 1<sup>e</sup>



# Planche 25 Figure 1.<sup>re</sup>

Représente un sujet de miologie dépouillé de ses plus grands muscles extérieurs, pour pouvoir d'un coup d'œil examiner ceux qui leur succèdent, et qui sont cachés sous lesdits muscles enlevés. Le sujet est vu en devant et en entier dans toute l'étendue de sa charpente, si l'on en excepte le devant de la poitrine, où le sternum, ses cartilages, et une portion de chaque côté des côtes sont enlevés, afin qu'on puisse voir la naissance, la situation et l'attache de quelques muscles, tels que ceux du col et du thorax, ainsi qu'ils seront décrits cy-dessous.

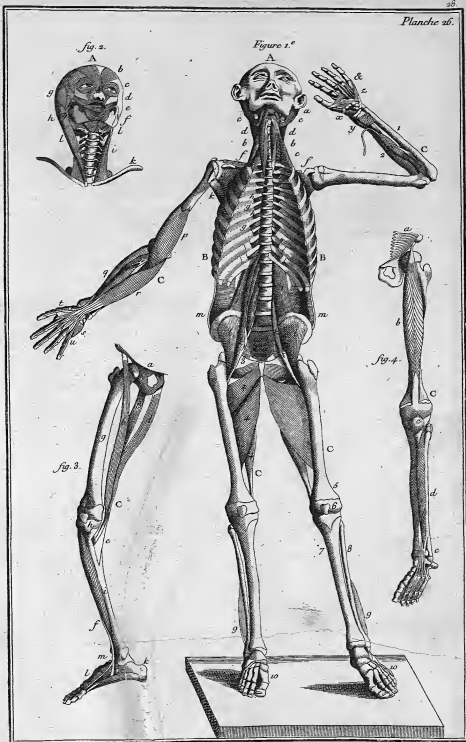
A. la tête, B. le tronc, C. les extrémités, tant supérieures, qu'inférieures. La face de ce sujet est recouverte de sa peau, a la mâchoire inférieure, un peu relevée, pour qu'on découvre les muscles du col et de la tête, b le col, dont le larynx et le pharynx sont ôtés, c le scalène releveur des côtes et abaisseur du col, d le grand droit de la tête, e le petit droit, f les longs fléchisseurs du col, g les côtes et les intercostaux internes, h les sous-costaux ou muscles de verrehin, i le carré des lombes, k le psoas, l l'iliaque, m la portion postérieure des muscles du bas ventre, n le grand rond du bras, o le sous-scapulaire, p le brachial interne, q le long supinateur, r le sublime, s l'antitenar, t le tenar, u les tendons du sublime dans l'intérieur des doigts, x l'abducteur du doigt index, y le carré pronateur, z le petit plan de l'hipoténar, &c les interosseux internes, 1 la membrane, ou ligament interosseux, 2 le muscle fléchisseur du pouce, dont le tendon est séparé pour voir l'attache de l'abducteur du doigt index, 3 l'obturateur externe, partant du trou ovalaire, pour aller au grand trochanter, 4 les trois têtes du triceps, 5 le fémur vu en avant tout à nud, 6 la rotule en sa situation, 7 le tibia, 8 le péroné, 9 les muscles courts péroniers. 10 le pied dépouillé des tendons qui le recouvrent supérieurement.

Fig. 2. elle représente un buste jusqu'aux épaules, c'est-à-dire, la tête et le col. A la partie supérieure du crâne, b les muscles pariétaux, où l'on voit la direction des fibres charnues, qui le composent, c l'orbiculaire des paupières; et les deux plans, l'un supérieur, l'autre inférieur qui forment les paupières, d le grand incisif pour la lèvre supérieure, e le buccinateur et orbiculaire des lèvres, pour les fermer, les approcher, et les retirer en dehors, f le carré abaisseur de la lèvre inférieure, g le cratophite dénué de son aponévrose, releveur de la mâchoire inférieure, h le sternomastoïdien, i les vertèbres cervicales, k les clavicules, l les petites droites antérieures et latérales de la tête, pour ses mouvements de flexion, tant en devant que sur les côtes.

Fig. 3. elle représente une jambe droite vue en devant et un peu en dedans. a les des isles, son trou ovalaire, et sa cavité cotiloïde, pour recevoir la tête du fémur, b le contour, ou muscle des tailleurs attaché à l'épine supérieure et antérieure du sacrum, c le demi nerveux, d le grêle interne, e le tendon de ses tendons qui viennent se rendre à la partie supérieure et interne du tibia, et former en cet endroit une espèce de patte d'oie, f le jambier antérieur et l'extenseur propre du gros orteil, g le fémur vu en devant et dans toute son étendue, h la rotule, i le tibia, k le calcaneum, l le dessus du pied et des orteils, m un rameau du nerf.

Fig. 4. on y voit une extrémité inférieure et en devant, depuis le pubis jusqu'aux pieds. a la portion charnue et inférieure du transverse du bas ventre, b le muscle crural seul situé sur la face antérieure du fémur, jusqu'à la rotule, où il devient tendineux, pour s'y attacher, c la rotule, d l'extenseur commun des doigts, e ses tendons qui se rendent sur la dernière phalange des quatre derniers doigts, où ils finissent en forme de petites bandes aponévrotiques jusqu'à leurs extrémités où se rencontrent ces petites crêtes osseuses qui terminent la fin de ces orteils pour communiquer avec les fléchisseurs, qui se rencontrent dessous, ainsi que cela a été dit de ceux de la main.

La première figure de cette planche représente, comme l'on le voit, la charpente du tronc et les extrémités dépouillées de presque tous les muscles, exceptés ceux qui sont les plus près des articulations, tel qu'au bras droit se voit dans la vraie position le muscle brachial interne. Au condyle interne l'attache du muscle sublime. Au condyle externe le long supinateur. Dessous le premier radial externe. Au dessous le fléchisseur du pouce. Au bras gauche le tendon du fléchisseur du pouce totalement détaché de ses phalanges pour faciliter la vue du carré du tenar, de l'antitenar, et de l'hipoténar, ainsi que l'attache des muscles interosseux internes &c.



## Planche 27. Figure 1.<sup>re</sup>

Représente la tête, le tronc et les extrémités supérieures d'un sujet de miologie, où tous les grands muscles, qui recouvrent cette face postérieure, sont enlevés, pour que ceux qui se trouvent dessous, puissent être vus facilement. A la tête, B le thorax, C les extrémités supérieures, a l'occipital à nu, b le muscle grand complexe, c le petit complexe, d l'épineux transverse, e le ventre antérieur du scalène, f le ventre postérieur de ce muscle, g, i, g h le sus épineux, k le brachial interne, l les deux radiaux externes, m le court radial externe, n le cubital interne, o le demi épineux, p le grand épineux, ou le sacré, ou long dorsal, q la masse externe de l'humérus, r les côtes avec leurs intercostaux, s les portions supérieures du muscle transverse attaché aux dernières fausses côtes, t l'abducteur du doigt index attaché au pouce, u le pouce, v son extenseur, y l'anconéus en situation, z, z les muscles releveurs de sterno, qui vont des apophyses aux côtes.

Fig. 2. qui offre, ainsi que la première, un sujet de miologie vu en arrière, mais où les muscles précédents sont en partie enlevés. A la tête avec sa suture sagittale au bas de laquelle se trouve la lambdoïde, B le tronc, C les extrémités supérieures; a le grand complexe, b le petit complexe, c les deux tiers du scalène en situation et dépouillé des muscles qui le recouvrent, d les vertébraux du dos et des lombes, e e les carrés des lombes, f f les fosses externes des côtes ou du fœvier, pour loger les muscles du même nom, g les côtes avec les intercostaux internes, h le court supinateur en situation, i les fibres rayonnées du sus épineux et son tendon qui se perd à la tête de l'humérus, k le sus épineux, l le court supinateur en demi contraction, m le petit oblique de la tête, n le grand oblique, o le grand droit de la tête, p le petit droit, q les interosseux internes des os du métacarpe à la première phalange des quatre derniers doigts.

Fig. 3. elle représente une tête avec le col, vu en arrière presque décharnée. A les parietaux, b la suture sagittale, c l'occipital et la suture lambdoïde, d les temporaux, et la suture écailleuse avec les parietaux, e la mâchoire inférieure, son angle et sa base, f le splénius en situation dépouillé de son semblable, g les apophyses épineuses, et les vertébraux cervicaux, qui des épineux vont aux transverse.

Fig. 4. on y voit la moitié droite du thorax vu postérieurement, a les vertèbres coupées par la moitié, b une portion de l'oblique interne, c une portion du grand dorsal, d les côtes à nu, e une portion des aponévroses qui recouvrent le sacro lombaire et le sacré, f la portion charnue et digitale du grand dorsal.

Fig. 5. elle montre un bras gauche coupé à la base de l'humérus. a portion inférieure de l'humérus, b le cubitus, c le radius, d l'extenseur du pouce, e celui du doigt index, f les interosseux externes des quatre os du métacarpe, g les doigts et leurs phalanges dépouillés de leurs tendons.

Fig. 6. le même bras gauche vu en dedans. a l'extrémité inférieure de l'humérus, b le cubitus, c le cubital interne, d le long palmaire, e le radial interne, f le profond, g le rondes-vous de ses tendons à la face interne des phalanges des quatre derniers doigts.

La fig. 7. montre les lombes et le bassin vus en dedans. a les os des isles et le muscle carré, b la base du sacré et du sacro lombaire, c une portion de l'aponévrose, qui recouvre les sus-dits muscles, d les tubérosités de los ischium, e le jumeau supérieur et inférieur, f le carré, g les petit fœvier hors de sa cavité, h le petit trochanter, i le grand trochanter, k les coupes du fémur, l le coxigien supérieur, m l'inférieur qui contiennent le coxix et l'anus.

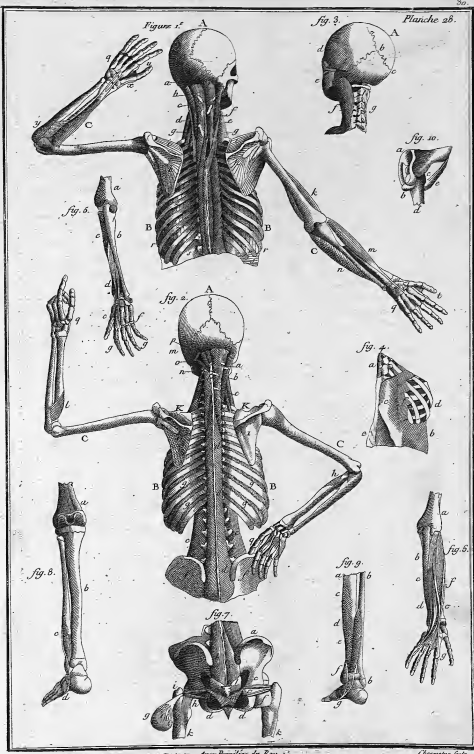
Fig. 8. la jambe gauche vu postérieurement, coupée au dessus du genou, a portion du fémur, b le tibia, c le péroné, d le court péronier, e le passage des tendons sous la plante du pied.

Fig. 9. la partie moyenne postérieure de la jambe droite. a le tibia, b le péroné. c la partie supérieure du jambier postérieur, d son corps, e le fléchisseur du pouce, f le passage de ses tendons, g leur rendes-vous sous le pied.

Fig. 10. une portion de l'omoplate, de la clavicule et de l'humérus. a l'omoplate vu vers son angle antérieur, b l'acromion, c le grand rond, d l'humérus, e sa tête.

On voit par l'arrangement et la description cy-dessus, le dessein que l'on a eu de suivre par degrés la démonstration de la miologie, puisque l'on a passé des muscles les plus extérieurs à ceux qui étoient les plus enfoncés, et comme cantonnés aux environs des os où il reste une partie de leurs surfaces à découvert dans leur forme naturelle, ce qui facilite aux étudiants les moyens de voir les attaches des muscles qui recouvraient les parties osseuses démontrées à découvert telles que le Squellette nous les présente.

La septième figure de cette planche nous fait voir les muscles coxigiens en place; le reste du bassin à nud vu postérieurement.



## Planche 29. Figure 1.<sup>re</sup>

Représente un sujet vu en devant dépouillé de sa peau en entier, et les graisses étant exactement enlevées, pour bien distinguer le passage, la route, division et subdivision des troncs, branches, rameaux, ramifications des artères, veines, et nerfs de toute la surface antérieure du corps humain; ce qui est d'une grande utilité pour ceux qui veulent acquiescer la connoissance des vaisseaux qui arrosent et nourrissent tout notre extérieur, et en garder le souvenir, après en avoir été instruit par la théorie et par la pratique de la dissection. A la tête, B le tronc, C les extrémités tant supérieures, qu'inférieures, a la portion dure du nerf auditif, qui se divise en branche supérieure 1., inférieure 2., et moyenne 3. b les branches de la troisième cervicale, qui se perd au muscle occipital, c les rameaux postérieurs des paires moyennes, qui se perdent au muscle postérieur de la tête, d les rameaux cutanés, qui se distribuent aux derniers paires cervicales au devant du col, de la poitrine, et de l'épaule, ainsi qu'à la partie postérieure, e le passage des cordons brachiaux sous l'aisselle, provenant des trois dernières paires cervicales et deux premières dorsales, pour former trois cordons musculaires, et deux cutanés, l'un interne, l'autre externe, f le cutané interne, g le nerf cubital, h le brachial médian, et le radial, i le passage de l'artère brachiale sous ledit nerf, k le radial cutané, l les rameaux du cutané interne tout le long de la région du cubitus, m les ramifications du cutané externe sur la face externe du radius, n les anastomoses des deux cutanés avec quelques filets des musculaires sur la face extérieure du carpe et du métacarpe, o les petits filets qui se perdent sur la face externe des doigts, p le brachial médian descendant le long du bord interne du biceps, accompagnant le tronc de l'artère brachiale jusqu'au pli du bras, q le nerf radial, qui au pli du bras accompagne l'artère du même nom jusqu'au poignet, r ses ramifications en dehors et en dedans du pouce, s les rameaux qui vont se rendre du côté du petit doigt et au muscle hypotenar, t le rendez-vous de ses rameaux sur la dernière phalange des quatre derniers doigts, u les ramifications des artères lombaires, ainsi que des nerfs sur toute l'étendue de la portion inférieure du bas ventre, x le passage des artères, veines et nerfs cruraux sous l'arcade des muscles de l'abdomen, y les distributions desdits vaisseaux le long de la face interne de la cuisse, z leur passage derrière le condyle interne du fémur. 1. les nerfs et veines saphènes internes, 2. les rameaux externes, 3. les rameaux et ramifications internes et externes desdits vaisseaux sur le coude du pied et sur les doigts.

La fig. 2. représente les veines des bras et de l'avant-bras, qui vont se rendre aux veines sous-clavières. a la brachiale, b la cephalique avec ses rameaux collatéraux, tant au bras qu'à l'avant-bras.

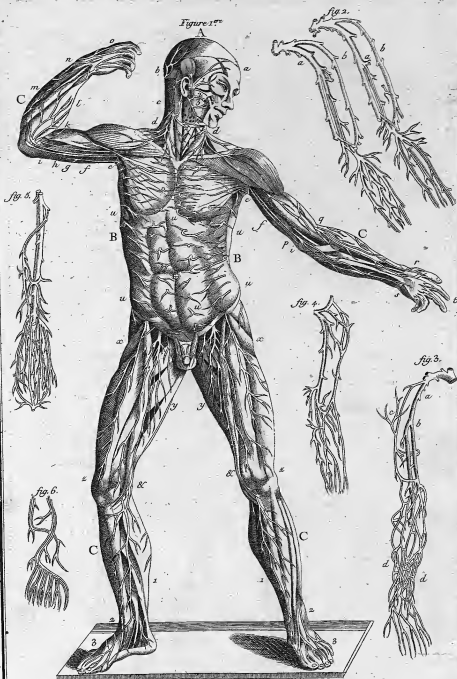
Fig. 3. un tronc d'artères brachiales. a sa division à la partie moyenne de l'humérus, b ses rameaux recurrents c ainsi que ceux des veines, d les ramifications artérielles et veineuses de l'avant-bras et de la main depuis le pli du bras.

Fig. 4. représente tous les principaux troncs et rameaux des veines de l'avant-bras et du bras.

La Fig. 5. les rameaux, ramifications et anastomoses des artères de la main et du bras.

Fig. 6. les bifurcations des artères et nerfs sur le pied, pour se distribuer aux phalanges, ou orteils, sous toute l'étendue de la plante du pied.

La première figure de cette planche peut être regardée comme le vrai écorché, frais dépouillé de sa peau et tissu graisseux, où les muscles externes ou grands muscles sont dans une douce contraction naturelle à la plupart des mouvements auxquels l'homme est le plus souvent exposé sans perdre leur vraie position. Tous ces muscles sont arrosés des vaisseaux capillaires, artériels, veineux, ainsi que les nerfs qui finissent tous aux parties qui paroissent enlevées telles que la peau et la graisse. Les endroits où ces branches paroissent passer à la sortie de leur tronc principal sont le col vers l'angle de la mâchoire, sous les aisselles, au pli de l'aîne. Au col ces vaisseaux sont nommés cervicaux; et ont entre eux des noms particuliers, sous les aisselles axillaires, au pli de l'aîne cruraux; ou ils prennent pareillement différens noms comme il sera dit cy-après par le détail de ces parties développées des corps qui les environnent et qui recouvrent les troncs où ces distributions cutanées prennent naissance.

Figure 1<sup>re</sup>



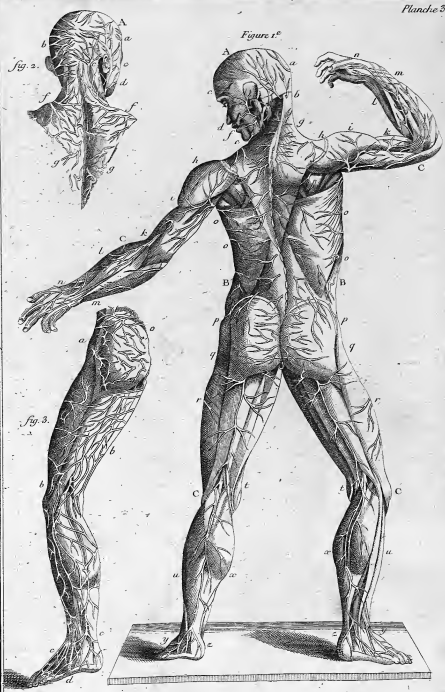
# Planche 31. Figure 1.<sup>re</sup>

Elle représente un corps entier écorché et injecté. On y apperçoit tous les muscles, les graisses qui en remplissoient les séparations, ayant été enlevées. Le sujet est vu, postérieurement. A la tête, B le tronc, C les extrémités tant supérieures qu'inférieures, a les artères et les nerfs, qui les accompagnent sur l'occipital et à la partie postérieure de la tête, et qui s'unissent à ceux des côtes des tempes et de la face, b ceux qui vont se perdre à la partie postérieure du col, et sur la partie supérieure du trapèze, c les rameaux artériels et les nerfs qui vont sur le front et les tempes, savoir l'artère frontale au front et le nerf ophthalmique, aux tempes le nerf temporal, branche supérieure de la portion dure, d les artères maxillaires extérieures et le nerf maxillaire supérieur, qui sort par le trou orbitaire externe, e le nerf maxillaire inférieur, qui sort par le trou mentonnier, et le passage de l'artère du même nom sur la base de la mâchoire inférieure, f les nerfs des susdits branches, qui ainsi que les artères, parcourent la circonférence des deux lèvres, les quels sont nommez orbiculaires, g les rameaux des nerfs des branches postérieures des paires cervicales qui percent tous les muscles postérieurs du col, afin qu'ainsi que les rameaux des artères vertébrales externes, ils se distribuent sur la partie moyenne du trapèze, h ces mêmes artères et nerfs répandus sur l'attache du trapèze à la clavicule, à l'acromion et à l'épine de l'omoplate, i les rameaux de l'artère sous-clavière, et axillaire, et aussi les nerfs cutanés des cordons brachiaux sur le muscle deltoïde, et autour de la portion supérieure du bras, k les rameaux cutanés des nerfs et de l'artère brachiale autour des muscles, qui environnent la portion inférieure du bras, l les branches de nerfs et d'artères cutanés et en partie musculaires de l'intérieur de l'avant bras, savoir les artères radiale et cubitale et les nerfs brachial médian, les cutanés externes et internes, le cubital et le radial, m les petits rameaux cutanés externes venant des susdits branches, n ceux qui parcourent l'extérieur des mains et des doigts, o les rameaux de nerfs qui viennent des branches postérieures des paires dorsales, et les artères des branches intercostales, et qui percent de l'intérieur de la poitrine et du bas ventre au dehors, p sur ramper et se distribuer sur la surface externe des grands muscles, q les branches postérieures des paires sacrées et lombaires, et les rameaux des artères fœérales sur les muscles du même nom, r quelques uns de ces rameaux sur le fascia lata, s les rameaux du nerf isiaque et de l'artère crurale sur la face externe et postérieure de la cuisse, t une branche fine du nerf isiaque, qui descend et se perd derrière la cuisse et la jambe, u le passage de l'isiaque derrière le jarret, avec l'artère crurale: en cet endroit on le nomme poplite, v les rameaux internes, externes et postérieurs du nerf isiaque, x le premier rameau de ce nerf, qui va au dehors du pied, y ceux qui parcourent le dedans.

Fig. 2. elle représente la partie de la tête et du col recouverte des deux trapèzes en forme de capuchon. a les rameaux d'artères, veines et nerfs, tant frontaux que temporaux, b ceux des occipitaux, c le passage des branches postérieures des deux paires cervicales, pour se perdre derrière la tête et la partie supérieure du col, sur le trapèze, d ceux qui rampent sur les joues, e ceux qui entourent les orbites, f ceux qui vont à la partie moyenne du trapèze et de l'épaule, lesquels sont indiqués à la figure 1.<sup>re</sup> de cette planche par g et h. La partie inférieure du trapèze y est aussi indiquée par o o.

Fig. 3. montre une extrémité inférieure gauche vue en arrière, à tous les rameaux cutanés des artères et veines fœérales, b ceux de la cuisse, c ceux de la jambe, d ceux du pied. Tous ces vaisseaux y-devoient détailler leurs artères et nerfs cutanés, qui des muscles passent à la graisse et à la peau, pour y porter la nourriture et la sensation, comme on le peut voir par la quantité presque infinie de ces tuyaux coupés, la peau et la graisse ayant été enlevées.

On voit dans la première figure de cette planche les tranchées des vaisseaux qui arrosent la graisse et la peau, comme il se voit par l'expérience des bonnes injections qui nous en procurent les moyens par liqueurs que l'on introduit dans les grosses artères pour les conduire jusqu'aux rameaux les plus fins, et des veines les plus éloignées aux gros troncs auxquels viennent tous se rendre au tour de la base du cœur, ce qui prouve le mouvement circulaire des liquides qui arrosent et nourrissent tous les corps animés, qui du centre vont à la circonférence, et de la circonférence au centre. Tous ces vaisseaux extérieurs se nomment cutanés parce qu'ils se rencontrent sous la peau, qu'ils se distribuent dans sa substance, qu'ils lui portent la nourriture ainsi qu'à la graisse qui les enveloppe, et les veines rapportent le superflu du sang, et qui se fait par un mouvement d'impulsion du cœur nommé systole et par celui de dilatation du même organe appelé diastole.



### Planche 33. Figure 1<sup>re</sup>

Représente un sujet entier vu en devant, la poitrine et le bas ventre ouverts, ainsi que le larynx et le pharynx enlevés pour voir à nud dans leurs routes ordinaires les nerfs qui sortent du crâne, et se distribuent aux susdites parties découvertes de celles qui les environnent, ainsi que des extrémités supérieures et inférieures. A la tête et la face, B le tronc, C les extrémités supérieures et inférieures. a la première branche de la cinquième paire nommée ophthalmique de Willis, qui sort par le trou sourcilier, et son anastomose sur le muscle frontal avec la branche supérieure de la portion dure de la septième paire, b la deuxième branche de la cinquième paire qui sort de la face par le trou orbitaire externe, et se perd à la face anastomosant avec les branches moyennes de la portion dure, c les rameaux de la troisième branche de la cinquième paire qui se perd sur le menton et sous la mâchoire inférieure, et qui communique avec les branches inférieures, externes et internes de la portion dure, d le nerf spinal qui accompagne dans son passage la huitième paire, e la huitième paire, son épanouissement dans la poitrine et partie supérieure du bas ventre, f les dernières paires cervicales, qui, avec les premières dorsales forment les cinq cordons brachiaux, g le nerf intercostal, h sa route tout le long du corps des vertèbres dorsales et lombaires, i sa division en branches supérieures et inférieures, k sa branche inférieure, l le nerf crural cutané, m le plexus sacré formé par la fin de la branche inférieure du nerf intercostal, n le passage du nerf crural musculaire, après sa formation des branches inférieures des paires lombaires, pour se perdre au muscle de la cuisse, o les cordons des nerfs brachiaux et leur passage sous l'aisselle, p les rameaux cutanés externes naissant du premier cordon des susdits brachiaux, q le nerf brachial median, r le nerf cubital, s le radial, t la route du cubital accompagné de l'artère du même nom, u le brachial median, sa route tout le long de la face interne de l'avant-bras jusques dans la paume de la main, pour fournir aux doigts, x les rameaux de la fin de la division du radial autour du pouce et sur le muscle tenard, y ceux du cubital sur l'hyponerf, et la face interne du petit doigt, z les dernières ramifications des trois cordons musculaires à la face interne des doigts, jusqu'à l'extrémité des dernières phalanges des doigts, &c les rameaux et ramifications externes du nerf crural, y, z les ramifications internes de cette même paire de nerf, 1 le nerf saphène externe, 2 le nerf jambier antérieur, 3 ses ramifications sur le coude pied, 4 la fin de sa distribution sur les doigts.

Fig. 2. montre la distribution des veines d'une extrémité supérieure gauche depuis leur principe des doigts, jusqu'à la veine sous-clavière.

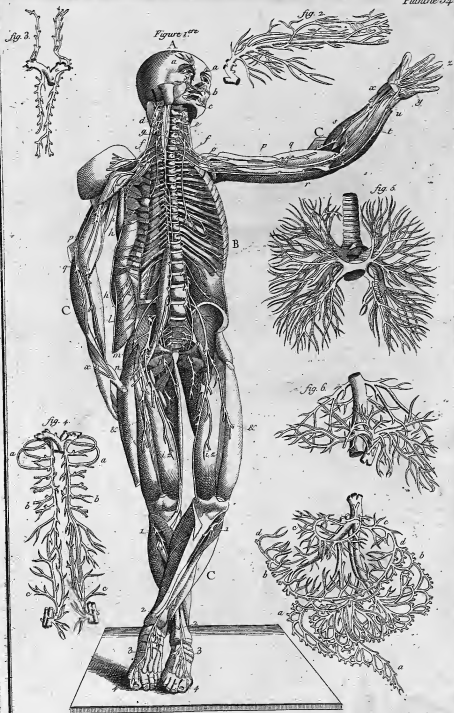
Fig. 3. représente les rendez-vous des deux sous-clavières où viennent aboutir les deux jugulaires externes, et les deux mammaires internes.

Fig. 4. montre les mêmes sous-clavières, les deux artères intercostales supérieures, a les mammaires internes et anastomosées à la région épigastrique, b les épigastriques qui sortent des artères et veines crurales.

Fig. 5. démontre la trachée artère, les bronches, les artères et veines des poumons dépouillés de toute leur substance cellulaire jusqu'à leur dernière ramification.

Fig. 6. où l'on voit toutes les veines hépatiques, qui, du foie, vont se rendre à la veine cave, dans son passage derrière le foie.

Fig. 7. fait voir les veines mésentériques inférieures, a les supérieures, b la coronaire stomachique, c les spléniques, d les gastriques droites et gauches. C'est là par l'inspection de la 1<sup>re</sup> figure de cette planche que l'on peut se donner une idée de la sortie des principaux nerfs du cerveau, des paires cervicales, dorsales, lombaires sacrées pour fournir à toute l'habitude du corps les esprits qui animent et vivifient l'économie animale, sans lesquels la vue, l'odorat, l'ouïe, le goût, et le toucher seroient interdits; comme il se voit lorsque quelqu'un de ces sens est affecté dans une maladie par quelque humeur surabondante qui s'amasse aux environs de leur naissance, à leur sortie, même dans leur distribution; tel, par exemple que dans les gouttes serénes, dans les enchyphremens, dans l'extinction de voix, dans la même extinction simple, ou dans la privation de la parole aux muets de naissance, dans les rhumatismes goutteux, dans les paralysies simples ou locales, et dans les composées; dans la laderie &c.



# Planche 35. Figure 1<sup>re</sup>

Représente un sujet entier vu depuis la tête jusqu'aux pieds, d'où les viscères de la poitrine sont enlevés, ainsi que tous ceux du bas ventre, et où il ne reste plus dans ces deux grandes capacités, que les principales vaisseaux sanguins. A. la tête. B. le tronc. C. les extrémités supérieures et inférieures. a la région du muscle cratophite. b l'os de la pommette, pour former le zigoma. c le muscle masseter, d le rendez-vous du splenius, et plus bas du transverseur épineux. e le releveur de l'omoplate, nommé angulaire, ou muscle de patience. f le deltoïde coupé à moitié suivant sa longueur. g le soti scapulaire. h le grand dorsal à son attache supérieure. i le brachial interne. k le bas du biceps. l les extenseurs de l'avant bras. m le cubital interne coupé à son attache supérieure. n le sublime coupé à son origine. o le profond. p ses quatre tendons. q le passage de ces tendons sous le sublime, pour gagner le dedans de la main. r le tenar. s l'hipotenar. t les tendons du sublime et du profond, qui vont se rendre aux quatre derniers doigts. u il u u u les doigts. x le long supinateur. y les radiaux externes. z le fléchisseur du pouce. &c le carré. aa la partie postérieure des muscles du bas ventre. b b les fascia lata. cc les parties internes. dd les vastes externes. ff les muscles cruraux. gg la rotule. hh les jumeaux de la jambe. ii leur rendez-vous au tendon du solaire. k k le tendon d'achille. ll le passage du tendon jambier postérieur, du profond et du fléchisseur du pouce. mm les doigts. **Distribution des Vaisseaux.** a l'aorte ou grosse artère, sa courbure nommée croisée. 2 la route de l'aorte dans la poitrine, pour descendre dans le ventre. 3 sa bifurcation dans le bas ventre, environ à la quatrième vertèbre des lombes, en deux branches nommées iliaques. 4 la veine cave supérieure ou descendante, formée de deux veines sous-clavières, des deux jugulaires internes et des deux jugulaires externes. 5 la veine cave inférieure faite de celles qui rapportent de l'extrémité inférieure et de toutes celles du bas ventre. 6 les veines sous-clavières. 7 l'ouverture du rendez-vous de la jugulaire interne. 8 les rameaux qui rapportent du col et de la glande thyroïde. 9 la veine céphalique. 10 la brachiale. 11 les rameaux de la veine cubitale. 12 les premières branches des veines musculaires, avec tous les rameaux qui rapportent des parties voisines. 13 la veine axillaire, et les rameaux des intercostales qui s'y rendent. 14 le commencement de cette veine aux diaphragmatiques et première lombaire. 15 les artères et veines intercostales. 16 les lombaires. 17 les iliaques musculaires. 18 les iliaques internes et les sacrées. 19 les artères crurales, ainsi que les veines, les ramifications qui partent des unes et les rameaux qui vont se rendre aux autres. 20 les rameaux d'artères et de veines musculaires, qui rapportent des pieds et du devant de la jambe appelée tibiales antérieures. 21 tous les ram<sup>ts</sup> ramifiés à l'infirmité du dessus des pieds.

La fig. 2. représente le poulmon, le cœur, la trachée artère, et le larinx. Au bas de cette figure se voit le diaphragme. a l'épiglotte. b le cartilage thyroïde. c le cricoïde. d les cartilages annulaires de la trachée artère. e les lobes des poulmons. f le péricarde divisé en quatre parties par une coupe cruciale. g l'entrée de la veine cave supérieure. h les branches qui partent de la crosse de l'aorte. i l'oreillette droite du cœur. k l'oreillette gauche, l le cœur, son ventricule droit. m le diaphragme.

La fig. 3. montre les poulmons vus en arrière ainsi que toute l'étendue du canal aérien. a l'épiglotte. b le cartilage thyroïde. c le cricoïde. d les cartilages ariténoïdes qui forment la glote. e les cartilages annulaires de la trachée artère, qui se trouvent un peu membraneux. f leur division en bronches. g la fin de la crosse de l'aorte. h sa descente entre les deux poulmons. i les lobes des poulmons. k le diaphragme.

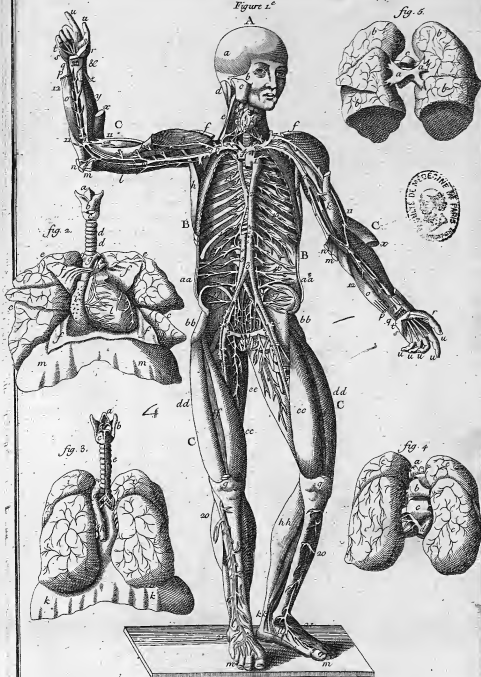
La fig. 4. fait voir les poulmons en arrière un peu écartés. a la crosse de l'aorte et les vaisseaux qui en partent. b la bifurcation de l'artère pulmonaire. c le confluent des veines pulmonaires. d l'artère de ruoch. e les poulmons.

La fig. 5. représente le derrière des poulmons très écartés vus postérieurement. a le confluent des veines pulmonaires. b les lobes des poulmons avec toutes les ramifications extérieures, ainsi qu'aux trois précédentes figures. c une petite portion de l'aorte appuyée sur les deux artères pulmonaires.

La 1<sup>re</sup> figure montre d'un coup d'œil les principales troncs et branches des artères qui arrosent toutes les parties du corps humain pour leurs nourritures, ainsi que les rameaux, branches et troncs des veines qui rapportent le superflu. Le col, les aiselles, le bas-ventre, le bassin et les aines sont les endroits où les divisions et subdivisions sont le plus sensibles pour aller et revenir des parties les plus éloignées.

Figure 1<sup>e</sup>

fig. 5



# Planche 37. Figure 1.<sup>re</sup>

Représente un sujet d'angéologie et neurologie, vu postérieurement où une partie des muscles se trouve détruite, pour faire voir plus distinctement le passage des artères, le retour des veines, et la distribution des nerfs qui arrosent tout l'extérieur du corps, depuis le dessous des grands muscles, jusqu'à la graisse et à la peau. A la tête, B le tronc; C les extrémités tant supérieures qu'inférieures. a les rameaux d'artères temporales qui passent sous le zigoma; pour ramper sous le sternomastoïdien b les artères occipitales, qui, avec les nerfs sous occipitaux, ou premiers vertébraux arrosent la partie postérieure de la tête, c les branches des cervicales externes postérieures, qui, avec les paires moyennes cervicales fournissent à la partie postérieure du col, d les artères scapulaires internes qui fournissent à l'extérieur de l'omoplate, ainsi que les nerfs cutanés des cinq cordons brachiaux, e les sorties des rameaux intercostaux externes, tant artères que nerfs au travers des muscles du même nom pour aller au muscle qui recouvre le tronc, ainsi que la graisse et la peau des environs de cette partie, f quelques rameaux de ces susdits vaisseaux sur la partie extérieure de la portion antérieure des côtes nommés mammaires; ou thorachiques inférieurs pour se perdre au dessous des mammelles; g les branches postérieures des artères lombaires, et des rameaux des nerfs du même nom qui vont se perdre aux tegumens de cette région, h les sorties des nerfs et artères fessiers, ou iliaques supérieures et inférieures pour fournir au grand moyen et petit fessier, ainsi qu'aux parties voisines comme on le voit par i. k les rameaux du tronc de l'artère crurale et du nerf isiaque sur la partie postérieure de la cuisse et faciale, l le tronc de l'artère crurale, passant au travers du tendon des triceps recouvert du nerf isiaque, m la distribution de cette artère et nerf après ses divisions et subdivisions à toute la partie postérieure de la jambe, n les ramifications de toutes ses branches principales sur toute la face supérieure du tarse, métatarse et phalanges, o les rameaux des artères scapulaires internes, externes, venant de la sous-clavière et axillaire, pour aller autour de la tête de l'humérus se perdre sous le muscle deltoïde, p les branches externes et internes les nerfs nommés cubital et radiaux aux environs de ses parties, q les ramifications de ces nerfs ainsi que de quelques rameaux d'artères sur la face extérieure du carpe et métacarpe, r leurs finiss sur le dos des doigts de la main.

Fig. 2, la partie postérieure gauche du tronc recouvert d'une partie des grands muscles arrondis des vaisseaux susdits, a le deltoïde; b le grand pectoral, c la base de ce muscle, d bras coupé.

Fig. 3, toute une extrémité supérieure droite. a le deltoïde qui recouvre l'épaule; b le grand dorsal, c le bras, d, e l'avant bras, f, g la main.

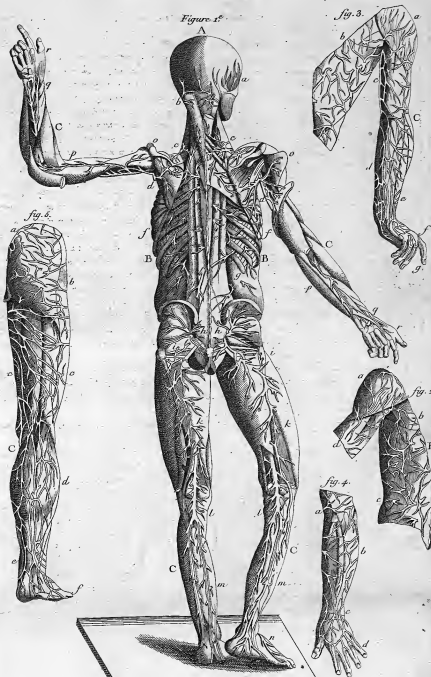
Fig. 4, l'avant bras et la main. a portion du bras, b l'avant bras, c la paume de la main, d les doigts.

Fig. 5, toute une extrémité inférieure droite. a les fessiers, b le bas des fessiers, c la cuisse, d la jambe, e le bas de cette partie et le talon, f les doigts. Ces quatre dernières figures représentent tous les vaisseaux cutanés, scapulaires, artères, veines, et nerfs qui se portent des muscles à la graisse et à la peau, comme on peut le voir dans les injections de M. Ruache.

On voit dans la première figure de cette planche le passage des principaux vaisseaux qui de l'intérieur de la cavité du tronc passent au dehors pour arroser toutes les parties du corps, ainsi qu'on peut le voir au derrière et sur le côté droit de la tête et du col, dehors les omoplates, où les divisions et subdivisions sont sans nombre quoique représentées au naturel, tels que les injections les plus régulières nous les font appercevoir. On voit dans toute l'étendue du tronc de ce sujet la quantité des vaisseaux qui passent au travers des espaces des apophyses transverses de toutes les vertèbres. Ceux qui naissent des intercostales, et sortent entre les fibres des muscles intercostaux pour aller se perdre aux muscles qui recouvrent le tronc, ainsi qu'à la graisse et à la peau de ces parties; enfin derrière le bassin la vraie sortie des fessiers supérieurs et inférieurs au dessus et au dessous du ligament sacro isiaque.

Figure 1<sup>e</sup>.

fig. 3.





# Planche 39. Figure 1.<sup>re</sup>

Représente un sujet dans tout son entier, où la poitrine ainsi que le bas ventre se trouvent à découvert pour connaître d'un coup d'œil les parties essentielles. A la tête, B le tronc, CC les extrémités supérieures et inférieures. a le cœur dans sa situation naturelle, b sa pointe tournée du côté gauche, c sa base du côté droit, d la veine sous-clavière gauche, e les veines mammaires externes, f la crosse de l'orte, ou grosse artère, g la veine azyg inférieure, h la jugulaire externe, i l'interne, k l'artère carotide, l les ramifications postérieures des veines jugulaires externes, m l'artère maxillaire interne et externe, n l'artère temporale externe, o l'occipitale, p la temporale interne, q la continuation de la maxillaire, qui, proche le nez est nommée nasale, et proche le grand angle, se nomme angulaire, r sur le front préparale, s les rameaux de l'artère maxillaire sur la face, t le tronc de l'artère brachiale, u les mammaires externes, x les cervicales externes, y les rameaux scapulaires externes, z les scapulaires internes, &c les rameaux récurrents du tronc de l'artère brachiale, 1 le passage du tronc de cette sus-dite artère au rebord interne du biceps, 2 la division de ce tronc en deux branches, 3 l'artère cubitale, 4 l'artère radiale, 5 sa division sur le ponce tant intérieurement qu'à l'extérieur, 6 la division et ramification de la cubitale, 7 les fourchettes qui forment ces rameaux dans les espaces des doigts et sur les côtés internes des phalanges des quatre derniers doigts, 8, 8 les ramifications des artères phéniques, ou diaphragmatiques sur le diaphragme, 9, 9 les rameaux scapulaires sur la face externe des reins, 10 les iliaques externes, les rameaux qui partent du tronc de l'artère crurale, 11 les rameaux de l'iliaque interne jusque dessous la verge, 12, 12 les iliaques musculaires, 13, 13 les rameaux externes du tronc de la crurale, 14, 14 les grands rameaux externes de ce tronc sur le muscle vaste externe jusqu'au condyle externe, 15, 15 le passage du tronc de l'artère crurale au travers des trois triceps, 16, 16 les rameaux qui rampent sur le vaste interne, 17, 17 le passage de l'artère tibiale intérieure au travers de la membrane interosseuse, 18, 18 sa distribution et ramification à la partie antérieure de la jambe et sur le cou de pied, 19, 19 les jumeaux, 20, 20 le solaire, 21, 21 le dessous du tarre et métatarsaire couvert des rameaux artériels.

Fig. 2. fait voir un cœur ouvert verticalement depuis sa base jusqu'à sa pointe. a (l'aorte) ouverte à son principe du ventricule gauche, b ses valvules sigmoïdes, c les lieux où se trouvent les triglochimes, d les colonnes charnuës, où sont attachés tous les petits filets tendineux de ces dernières valvules, e les enfoncements qui forment ces colonnes, où le sang se trouve fouetté et comme trituré, f l'épaisseur que ce ventricule a pour pousser avec plus de vivacité et de force, le sang par l'artère aorte dans toute l'habitude du corps, sans excepter sa propre substance, où une petite partie passe par la petite embouchure de l'artère coronaire marquée par g.

Fig. 3. une même coupe, mais où l'oreillette gauche est quasi ouverte. a l'oreillette, b le ventricule gauche, c les parois.

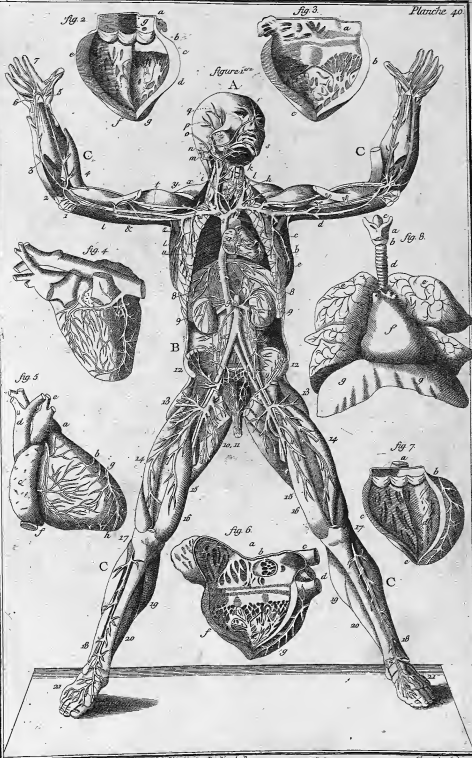
Fig. 4. un cœur entier hors de situation, pour voir les ramifications qui rampent sur la surface.

Fig. 5. un cœur approchant la situation qu'il occupe dans la poitrine. a la crosse de l'aorte, b le ventricule droit, c l'oreillette droite, d la veine cave supérieure, e les branches qui sortent de la crosse, f la veine cave inférieure, g les ram. coronaires qui séparent les 2 ventricules, h la pointe du cœur.

Fig. 6. montre un cœur ouvert en deux du côté du ventricule droit. a l'oreillette ouverte, b le trou botal, c la veine cave inférieure, d l'aorte et l'artère pulmonaire, e l'espace qui sépare l'oreillette droite d'avec son ventricule, f les colonnes charnuës, g les vaisseaux et parois de ce ventricule.

Fig. 7. un cœur dépouillé des gros vaisseaux, membranes et graisses qui l'environnent, le ventricule droit, a l'embouchure de la crosse à la sortie du ventricule gauche, b les valvules sigmoïdes, c les enfoncements des colonnes charnuës, d la division qui sépare ces deux ventricules, e les parois et vaisseaux qui se perdent dans l'épaisseur de sa substance.

Fig. 8. montre en situation quoique dehors de la poitrine; le cœur, les poulmons le diaphragme, ainsi que le larynx, et trachée artère. a le cartilage thyroïde, b le cricoïde, c l'épiglotte, d les anneaux de la trachée artère, e les lobes des poulmons, f le cœur dans son enveloppe, nommée péricarde, ainsi que dans sa direction oblique, g le diaphragme avec l'épanouissement des fibres charnuës.



# Planche 41. Figure 1.<sup>re</sup>

Représente un tronc humain depuis la dernière vertèbre du col jusqu'aux environs du bassin. B, le tronc ouvert ainsi que le bas ventre. a, l'extrémité du col coupé. bb, les Poulmons à découvert. c, les nerfs diaphragmatiques. d, le diaphragme. e, le grand lobe du foye. f, le ligament suspensoir ou la faux du foye. y, le moyen lobe du foye. hh, l'épiploon. y, la fin de l'arc du colon pour donner naissance au dernier des intestins nommé rectum. k k, la coupe des côtes. ll, celle des bras. m m, celle des cuisses.

La fig. 2. représente le bas ventre d'un sujet féminin tronqué au haut des cuisses. aa, les muscles des lombes; savoir les psoas, les sacrés, les sacro lombaires &c. bb, les muscles illiaques. c, la vessie. dd, le passage des vaisseaux illiaques externes. ee, la 1.<sup>re</sup> tête du triceps couverte des rameaux des vaisseaux cruraux. f le fascia lata. g, le couturier. h, le pectineus. i, le poplité. k, la 1.<sup>re</sup> tête du triceps. l, la 2.<sup>e</sup> tête. m, la 3.<sup>e</sup> tête du triceps. n, les masses du demi nerveux membraneux et biceps. o, les grandes et petites lèvres et la vulve. p, l'anüs. q, le clitoris. r, la fourchette. s, le perinée ou espace du vagin à l'anüs. tt, la coupe des deux cuisses. u u, le fémur.

La fig. 3. représente une partie des viscères contenus dans la capacité du bas ventre. a, le foye renversé de bas en haut. b, la vesicule du fiel. c, l, la veine ombilicale. e, le moyen lobe du foye. f, l'estomach. g, la grande courbure et les vaisseaux gastriques. h, l'épiploon. ii, le passage de l'arc du colon. k, les 1.<sup>eres</sup> circonvolutions de l'intestin iléon. l, la fin de l'arc du colon. m, l'intestin rectum. n, les releveurs de l'anüs. o, le sphincter.

La fig. 4. représente un estomach dans son entier. a, l'orifice supérieur ou œsophage. b, le corps de l'estomach. c, le pinceau. d, le duodenum partant de l'orifice inférieur. e, la petite courbure de l'estomach. f, la grande courbure. g, le fond. h, la coupe du duodenum.

La fig. 5. montre l'estomach, qui comme cy-dessus est séparé du reste du canal. a, l'œsophage. b, le corps de l'estomach. c, la portion de l'épiploon qui se trouve entre les deux orifices de ce viscère. d les différentes membranes, qui composent les parois de ce viscère. e le fond de l'estomach. f sa petite extrémité. g la petite courbure. h la grande courbure.

A la fig. 6. on voit, a, la fin de l'iléon. b le cœcum. c l'arc du colon. d la fin du colon. e les releveurs de l'anüs. f l'orifice du rectum. g son sphincter interne.

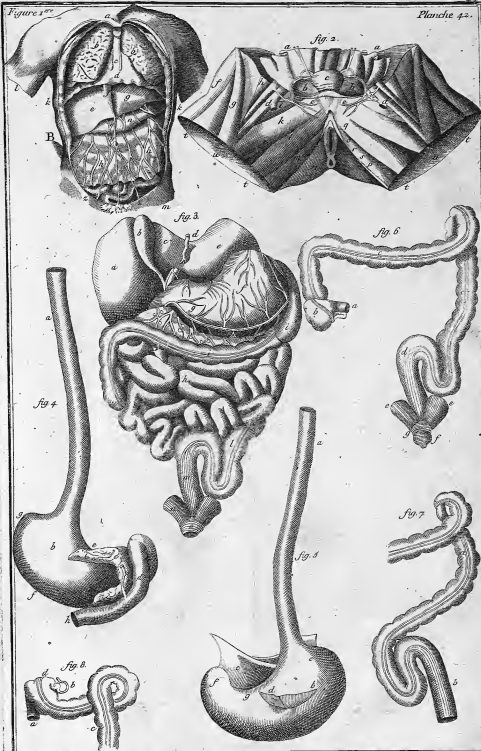
La fig. 7. expose la plus grande partie de l'arc du colon. a le colon dans l'endroit de son déranglement. b le rendez-vous ou la fin du rectum.

La fig. 8. nous fait voir le cœcum et son appendice. a l'intestin iléon. b l'appendice du cœcum. d le fond du cœcum. c la bande aponévrotique, qui parcourt l'étendue de ce gros intestin. Il est à observer que cet intestin a trois bandes à pareille distance, c'est-à-dire, qu'elles repartent son diamètre externe en trois parties égales depuis le cœcum jusqu'au rectum.

C'est dans la première figure de cette planche que l'on peut voir à découvert en situation, la face antérieure des poulmons de la façon qu'ils embrassent le cœur dans son enveloppe pericardine et comme les lobes inférieurs de ces viscères glissent sur la convexité du diaphragme pour en remplir les vuides. Se voyent les faces internes des dernières fausses côtes surtout dans le mouvement de respiration. On voit au dessous de cette cloison charnue le foye en place; sa division en deux principaux lobes par un prolongement du péritoine nommé improprement ligament suspensoir du foye. Au dessous de ce viscère le passage de l'arc du colon. Le feuillet externe de l'épiploon qui défend plus ou moins bas les vaisseaux sanguins qui croissent en tout sens les lymphatiques ou graisseux.

Dans la seconde figure se voyent distinctement les attaches inférieures des muscles du tronc et les attaches supérieures de la face antérieure interne. L'externe des extrémités inférieures, la distinction du grand et petit bassin. La vessie en place derrière l'os pubis.

La troisième figure présente un foye soulevé, l'arc du colon abaissé, l'estomach en situation dans sa forme la plus ordinaire. De quelle façon se trouvent repliés les circonvolutions des intestins grêles, et puis la fin des gros intestins au sphincter de l'anüs avec les deux releveurs.



### Planche 43. Figure 1.<sup>re</sup>

Le chile, ce fluide précieux, résultant des parties intégrantes et les plus succulentes des alimens, destiné à la nourriture, l'accroissement, l'entretien et la réparation des pertes continuelles que nous faisons, étant une fois préparé tant dans les premières voies, que par le mécanisme admirable de la digestion, doit parcourir diverses routes avant que de se mêler avec le sang pour devenir semblable à lui; ainsi afin de donner une connoissance parfaite de ce qui concerne la chylification, nous exposons sous les yeux dans cette figure les différens chemins que fait le chile avant que d'arriver dans la veine sous-clavière gauche; mais pour une intelligence plus parfaite de cette matière, nous croyons qu'il est à propos de faire précéder une explication sommaire des voies chylifères à la démonstration que nous en donnerons plus bas, c'est pourquoi nous diviserons tous les vaisseaux destinés à donner passage au chile, connus sous le nom de vaisseaux lactés, en trois classes dont la première comprendra ces canaux depuis leur origine dans la paroi intérieure des intestins jusqu'à la rencontre qu'ils font des premières glandes contenues, ainsi qu'elles, dans l'intervalle des deux lames du mésentère. Dans la seconde nous observerons les veines lactées depuis leur sortie de ces premières glandes jusqu'à ce qu'elles plongent dans la substance des glandes secondaires situées à quelque distance des premières, en faisant attention que dans l'intervalle de ces corps glanduleux, les veines lactées sont moins nombreuses, mais qu'elles sont beaucoup plus grosses et par conséquent beaucoup plus sensibles que celles de la première classe; enfin dans la troisième classe seront comprises les veines lactées depuis leur sortie des glandes du second ordre (ou elles paroissent derechef encore plus grosses, mais en plus petite quantité) jusqu'à leur insertion dans le réservoir commun du chile, nommé encore la citerne lombaire, et plus communément le réservoir de Pecquet. Par ce court exposé, il est aisé de voir que comme nous admettons trois classes de veines lactées, nous reconnaissons aussi deux ordres de glandes mésentériques à travers la substance desquelles les vaisseaux lactés passent, afin que par ce moyen le chile pût acquiescer son dernier degré de perfection.

Toutes les veines lactées rassemblées et parvenues aux environs du réservoir dont nous venons de parler, plongent dans sa cavité en pénétrant les tuniques qui le composent à la circonférence de son fond ou de sa partie la plus ample et en même tems la plus inférieure, ainsi le chile est déposé dans la cavité de ce sac membraneux comme par le secours d'un arrosoir et en forme de pluie, et après s'y être accumulé en plus ou moindre quantité, et y avoir séjourné plus ou moins de tems, il est déterminé par la pression répétée qu'il souffre de la part des parties qui l'environnent, vers la partie supérieure et la plus étroite de ce même réservoir de laquelle prend naissance un long canal lequel à raison de son trajet dans la poitrine est nommé canal thorachique, ou bien à cause de son usage; canal chylifère. Ce canal ayant reçu le chile, le conduit et le décharge dans la veine sous-clavière gauche. On remarquera que dans le point de son insertion dans cette veine se trouve une valvule flottante qui permet le dégorgeement du chile dans la veine, mais qui empêche l'entrée du sang qu'elle charrie dans le canal thorachique.

On observera enfin que pour la commodité et la nécessité de la démonstration il a fallu changer la situation de l'estomach et du pancreas que l'on voit ici renversés sur le côté.

La première figure représente le bas ventre ouvert. a a a a une portion des intestins. b b b b les premières veines lactées. c c c c les seconds vaisseaux lactés. d d d d la 3<sup>e</sup> classe des veines lactées. e e les premières glandes mésentériques. f f les glandes du second ordre. g g la citerne lombaire. h h h h le canal thorachique.

La 2<sup>e</sup> figure représente une portion de l'iléum de la cavité duquel partent les premières veines lactées a a a a; en s'éloignant de l'intestin et dans l'intervalle des glandes, on découvre les secondes b b b b. et encore plus haut les troisièmes. Enfin la 3<sup>e</sup> figure représente le tronc des artères et veines mésentériques a a. ensuite paroissent leurs divisions et subdivisions entre les deux lames du mésentère b b b b. enfin leurs dernières distributions pour les tuniques des intestins. c c c c.

Nous croyons devoir avertir en terminant cette planche que quoique l'on y apperçoive le cœur, l'estomach, le foye, le pancreas &c. Néanmoins comme les parties appartenans à ces différens viscères se trouvent indiquées ailleurs dans le cours de cet ouvrage, nous avons pensé, soit afin d'éviter des répétitions inutiles, soit pour ne pas trop surcharger cette planche de voir nous dispenser d'en faire mention ici, n'ayant eu dessein que d'indiquer les voies chylifères, c'est-à-dire les veines lactées, les glandes mésentériques, la citerne lombaire, ou le réservoir du chile et le canal thorachique jusqu'à son insertion dans la veine sous-clavière gauche.

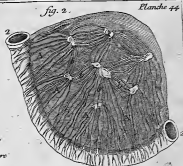
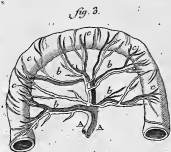


figure 1<sup>re</sup>



# Planche 45. Figure 1<sup>re</sup>

On voit le tronc d'un sujet masculin depuis le bas du col jusqu'au milieu des cuisses, ses bras sont coupés à la partie moyenne des os humerus; son bas ventre est ouvert par une coupe ovulaire depuis le cartilage xiphoïde jusqu'aux os pubis, le diaphragme faisant concavité du côté du ventre a. l'aorte inférieure b. la veine cave inférieure c. le rein droit à nu et la gauche recouverte de sa tunique péritonéale d. les vaisseaux spermatisques e. la veine spermatique droite f. le passage des vaisseaux phréniques, ou diaphragmatiques g. la vessie h. les testicules dans le scrotum i. la verge recouverte de son prépuce k. les uretères qui vont à la vessie l. le troussard des vaisseaux spermatisques m. la coupe des cuisses au milieu du fémur, celle des bras au milieu des os humerus, o. celle du col à la dernière vertèbre des cervicales p.

La fig. 2. offre un tronc de la même grandeur, vu en devant et ouvert depuis le cartilage xiphoïde jusqu'au bas du scrotum. Le foye a. en transposant la droite à gauche, la veine cave b. la vésicule du fiel c. l'aorte inférieure d. les reins e. les vaisseaux spermatisques f. un testicule découvert de sa tunique vaginale commune avec les vaisseaux qui s'y rendent g. l'autre testicule dans ses enveloppes propres h. la vessie i. la verge approchant dans sa courbure naturelle l. os pubis enlevé k. le col l. la coupe des bras m. celle des cuisses n.

La fig. 3. représente l'aorte, la veine cave, un rein, les gros vaisseaux, l'artère, la vessie, les canaux déférens, les prostatas, les vésicules séminales, la verge, le conduit de l'uretère, les corps caverneux, le gland. a. la veine cave inférieure, b. l'aorte inférieure, c. la veine émulgente, d. l'artère du même nom, e. la bifurcation de ces deux gros troncs, f. la route des uretères, g. le sommet de la vessie et l'ouraque, h. les vaisseaux déférens. i. les prostatas, au dessus des vésicules séminales, k. le commencement des corps caverneux, le conduit de l'uretère, m. le gland.

La fig. 4. fait voir toutes les parties de la figure troisième en leur entier. a. la veine cave inférieure, b. l'aorte, c. les vaisseaux émulgents avec leurs ramifications, d. l'uretère, e. les vaisseaux spermatisques formant un cordon, f. les reins remplis de ramifications, g. la vessie, h. l'ouraque et tous les vaisseaux qui l'environnent, i. le canal déférent. k. son union aux cordons spermatisques, l. son rendez-vous au testicule, m. la naissance des corps caverneux, n. les vaisseaux qui parcourent le dos de la verge, o. le gland et l'issue de l'uretère.

La fig. 5. où l'on voit les troncs principaux des deux pièces précédentes. a. la veine cave, b. l'aorte, c. d. les émulgentes ramifiées ainsi que les artères du même nom, e. les vaisseaux spermatisques, f. la route qu'ils font ensemble, g. les uretères, h. le canal déférent, i. son rendez-vous à l'épididyme, k. les testicules dans leurs enveloppes propres, l. les reins, m. les prostatas, n. les vésicules séminales, o. le veru montanum.

La fig. 6. montre de même les gros troncs. a. la veine cave, b. l'aorte, c. les émulgentes ramifiées presque à leur naissance, d. la glande sur-renal, e. un des reins, f. l'uretère dilaté, g. des vaisseaux qui viennent du bas des gros troncs, pour se perdre à la partie inférieure du rein, h. la coupe des vaisseaux iliaques.

La fig. 7. marque aussi les gros troncs. a. la veine cave, b. l'aorte, c. les émulgentes, d. la glande sur-renal, e. l'uretère dilaté, f. son retrecissement, g. les petits vaisseaux qui sortent des gros près de leur division et vont au bas du rein, h. la coupe des iliaques, i. une artère qui vient de la fin de l'iliaque externe, pour se rendre en remontant au bas du rein.

La fig. 8. fait voir la vessie et le canal de l'uretère ouvert suivant sa longueur, a. les bords de la coupe des membranes de la vessie, b. le fond de la vessie, c. le dehors de la vessie, d. la racine des corps caverneux, e. les canaux déférens. f. le canal ouvert au tissu spongieux du bulbe de l'uretère, g. le retrecissement de ce canal, h. le gland, i. l'embouchure du conduit des vésicules à côté du veru montanum.

La fig. 9. est un testicule ramifié de vaisseaux sur sa tunique externe. a. le cordon qui se rend au testicule, b. le corps du testicule, c. l'épididyme.

La fig. 10. est un testicule renversé. a. son corps, b. le cordon qui se rend à l'épididyme, c. le cordon à nud.

La fig. 11. montre un testicule coupé dans son milieu selon sa longueur. a. tous les vaisseaux qui le pénètrent.

La figure 12. fait voir un testicule dépouillé de sa tunique vaginale commune. a. le corps de cet organe, b. l'épididyme et les vaisseaux de communication du dème à l'épididyme tant pour leur nourriture, que pour apporter à cet organe la matière de la semence, ou liquide spermatique.

Figure 1.

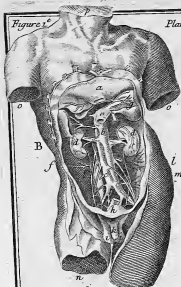


Planche 46.

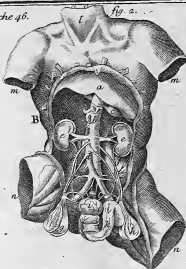


fig. 2.

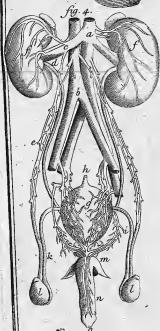


fig. 4.

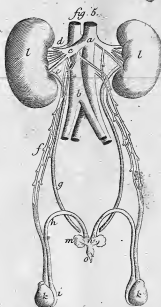


fig. 5.



fig. 6.



fig. 8.



fig. 9.



fig. 10.



fig. 11.

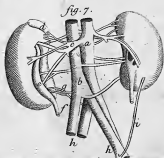


fig. 7.



fig. 12.



# Planche 47. Figure 1.<sup>re</sup>

Représente les reins en situation hors du bas ventre avec leurs principaux vaisseaux. a a les reins. b l'extrémité supérieure. c l'inférieure. d la petite courbure. e la grande. f la réunion des conduits du bassinnet pour former les uretères. h les veines. i la réunion des conduits aux uretères. k la veine cave. l l'urètre partant par un seul conduit. m l'aorte inférieure. n quelques petits vaisseaux qui se détachent du bas de l'aorte et veine cave. o un second tronc qui part de l'aorte pour entrer dans la scissure du rein. p les branches d'artères et veines des émulgentes ordinaires, qui entrent dans le rein un peu plus haut.

Fig. 2. fait voir à peu près celle cy-dessus. a les reins. b la glande surrénale. c l'artère émulgente. d l'aorte. e la veine cave inférieure. f quelques rameaux de l'aorte à sa division qui vont se porter à la base de la scissure du rein. g les uretères. h quelques veines et artères qui viennent au dessous des émulgentes, et se rendent dans la partie inférieure du rein.

Fig. 3. ressemble en quelque sorte aux précédentes. a le rein. b la glande surrénale. cc les artères et veines émulgentes qui se divisent en nombre de branches avant que d'entrer dans la partie cave du rein, ainsi que les rameaux qui vont et viennent de la glande surrénale. d les petits rameaux qui viennent de l'aorte et veine cave au rein aux environs de leur bifurcation. e un autre qui vient du dedans de leur division. f les uretères. g la veine cave. h un rameau de l'iliaque externe qui se porte au rein. i l'aorte inférieure.

Fig. 4. de même que les autres. a les reins. b la glande réinale. c la portion inférieure d'une des artères spermaticques. e l'aorte. f les vaisseaux émulgents. g les capsulaires. h la veine cave.

Fig. 5. de même que cy-dessus. a les reins. b la partie supérieure et la glande réinale. c la portion inférieure. d la veine cave. e l'aorte. f la coupe et division de l'aorte. g la coupe et division de la veine cave.

Fig. 6. de même que cy-dessus. a les reins. b les rameaux capsulaires. c l'aorte. d les vaisseaux émulgents. e la glande surrénale. f la veine cave inférieure. g la division et embouchure de la coupe de ces vaisseaux au dessous de leur division en iliaque. Ces trois dernières figures sont arrosées des vaisseaux extérieurs qui s'y distribuent.

Fig. 7. montre un rein ouvert ainsi que les trois suivantes pour y voir l'intérieur. Ce rein cy est d'un chien. a a la substance corticale et médullaire. b b les mammellons de la médullaire. dans tous ces différents calices. c le bassinnet où ces mammellons déposent leurs filtrations. d le conduit ou entonnoir par où sortent les urines pour aller aux uretères, et delà à la vessie. Ces mammellons sont en plus grand nombre que dans le rein humain.

Fig. 8. représente un rein de chat ouvert. a a la substance corticale et médullaire. b b b les mammellons qui sont plus petits que dans aucuns animaux. cc le bassinnet qui est très ample. d l'entonnoir très dilaté.

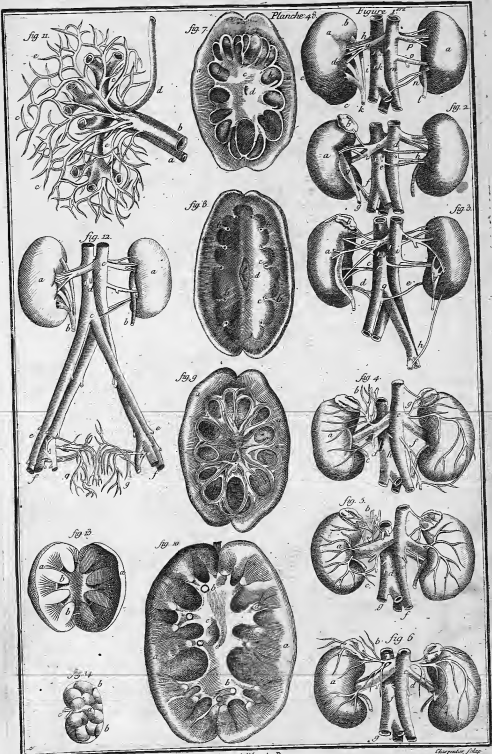
Fig. 9. fait voir un rein de mouton ouvert comme cy-dessus. a a la substance corticale et médullaire. b b les mammellons et les calices. c l'entonnoir très resserré.

Fig. 10. un rein humain ouvert. a a la substance grise. b b la médullaire. cc les mammellons dans leurs calices. d comme ils se terminent par de petites monticules. e l'entonnoir.

Fig. 11. offre tous les vaisseaux qui se perdent dans l'intérieur du rein, savoir artères, veines et conduits qui rappellent de chaque calice la liqueur des urines au bassinnet pour delà passer dans l'entonnoir delà aux uretères et dans la vessie. a l'artère émulgente, sa distribution et division dans le rein. b la veine émulgente qui reprend du rein le superflu du sang, et le porte à la veine cave. cc les rameaux plus élevés et enfoncés dans la substance de ce viscère. d les uretères qui reprennent de tous les conduits excréteurs des différents calices. ee les conduits. Fig. 12. fait voir deux reins, l'aorte, la veine cave, les uretères, et les rameaux hypogastriques, a a les reins. b b les uretères. cc la veine cave. d l'entrée d'une veine spermatique. ee les iliaques. ff leur coupe. g g les vaisseaux hypogastriques.

Fig. 13. représente un rein coupé, les mammellons emportés. a a la coupe. b b les calices à nu pour en voir la profondeur, et par la coupe l'assemblage.

Fig. 14. un rein de fœtus, inégal et raboteux; prouve qu'il est composé d'un paquet de glandes qui ne se rassemblent et se resserrent qu'avec l'âge par le ressort de la membrane qui enveloppe cette substance.



## Planche 49. Figure 1.<sup>re</sup>

Représente la tête et le tronc d'une femme où les quatre extrémités sont coupées, proche des quatre principales articulations, et dont le bas ventre est ouvert, pour voir les parties essentielles de la génération et autres. a un sein entier, b l'autre dépouillé, pour faire observer les vaisseaux mammaires externes qui se portent à la substance blanche et glanduleuse des mamelles, et y charier la matière stylique portée par le sang pour la préparation du lait, c le grand et moyen lobe du foie, d le troisième lobe, ou lobe de spigellius avec la veine ombilicale, e les bords des tegumens et muscles du bas ventre coupés et écartés, f f les deux reins en situation avec les vaisseaux qui y entrent et en sortent, g la vessie renversée sur le côté gauche, afin de voir la matrice en situation ainsi que le vagin, h la matrice et son fond, i les ovaires et les vaisseaux spermaticques, qui en se distribuant s'y perdent et les soutient, k ces mêmes parties plus bas, à droite qu'à gauche, l les vaisseaux épigastriques, m les iliaques, n le tronc de laorte inférieure, o celui de la veine cave, p les vaisseaux spermaticques, q les ureters, r la vulve, ou orifice du vagin, s la coupe des bras, t celles des cuisses.

Fig. 2. un tronc féminin, depuis le bas du col jusqu'à la partie moyenne des cuisses, vu en devant et ouvert ainsi que la précédente dans un état de grossesse. a les mamelles en leur entier, et un peu gonflées par l'abord du lait, b les bords des tegumens coupés, c l'épiploon attaché à l'arc du colon, d sa seconde lame à la grande courbure de l'estomach, e le rectum, coupé et levé vers la hauteur des vertèbres lombaires, f la vessie jetée un peu en devant sur les os pubis, g la matrice en situation de grossesse, h les ovaires et les trompes enveloppées dans le ligament large, i les deux artères ombilicales, et l'ouraque au milieu, k le rendez-vous de ces trois tuyaux à l'ombilic, l la vulve, ou orifice du vagin, m la coupe des bras, n celle des cuisses. Dans ces deux premières figures, on a enlevé le canal intestinal, pour empêcher la confusion des parties.

Fig. 3. un vagin, sa vulve, ses membranes externes, les internes, ses rides, ou rugosités, la matrice coupée transversalement depuis le haut jusqu'en bas, où la partie antérieure est renversée sur le devant du vagin, afin qu'on puisse voir la forme de la cavité ordinaire d'une matrice dans son état naturel. Cette pièce est dessinée et gravée d'une grandeur ordinaire et séparée du bassin. a la vulve, b le pénis, ou motte, c les membranes externes du vagin, qui sont cellulaires et arrosées de vaisseaux, d la membrane charnue, remplie de rides par les fibres arrangées par paquets circulairement, e le rendez-vous du col de la vessie au meat urinaire, f les tuniques externes de la matrice qui lui viennent du péritoine, g la coupe de la matrice dans toute l'étendue de son corps et son épaisseur, h l'intérieur de sa cavité, imitant la forme extérieure d'une poire aplatie, dont la partie supérieure qui est la base, est la plus large, i l'orifice interne de cette partie, qui du côté du vagin, ressemble au museau d'une tanche.

Fig. 4. le vagin, la matrice, les ovaires dépouillés de toutes les parties qui les environnent. a la vulve, b le vagin, c le col de la vessie, d le corps de la matrice, e les ovaires, f les vaisseaux spermaticques, g ceux qui des ovaires vont aux parties latérales postérieures de la matrice.

Fig. 5. une matrice dilatée dans le tems de la couche; le vagin replié sur lui même; le tout recouvert des membranes. a l'orifice de la matrice, b les ligamens larges, c les vaisseaux inférieurs, d l'ovaire enveloppé, e l'ovaire à découvert, f les vaisseaux qui s'y distribuent.

Fig. 6. comme la fig. 5. a le vagin, sa vulve, b ses vaisseaux, d les ovaires, c les vaisseaux spermaticques.

Fig. 7. comme la figure 5. a le vagin, b la coupe de la matrice en devant de ces membranes qui contiennent le fœtus, c le fond de la matrice.

Les figures 8. 9. et 10. représentent des matrices de vaches et de chevaux, vulgairement appelées portières. fig. 11. les membranes vasculaires et cellulaires, dans lesquelles les fœtus d'animaux se trouvent enveloppés, et où il se trouve dans les brutes une quantité de corps, comme glanduleux que l'on nomme cotyledons qui sont comme autant de placentats afin de procurer la nourriture au fœtus, moyennant leur anastomose, de la mere à l'enfant, et de l'enfant à la mere, pour faciliter le retour du sang. Cette anastomose est si sensible dans cette espèce d'arrière-faix, que dans la femme le placenta une fois détaché dans la plus petite partie de son étendue occasionne des pertes qui deviennent quelquefois si considérables, que les plus puissans styptiques et astringents ne peuvent faire que très peu de chose, et que l'avortement succede à l'emploi des meilleurs médicaments.

Figure 1.<sup>e</sup>

fig. 2.

fig. 3.

fig. 5.

fig. 4.

fig. 6.

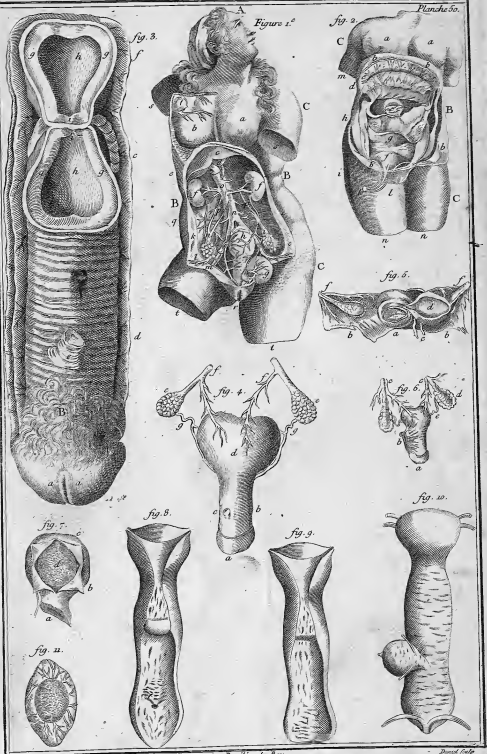
fig. 7.

fig. 8.

fig. 9.

fig. 10.

fig. 11.



## Planche 51. Figure 1<sup>re</sup>

Représente une tête coupée au dessous de l'os occipital, et une coupe de crâne dans toute sa circonférence, le cerveau dégagé de ses meninges, où l'on voit une coupe d'un de ses hémisphères faite horizontalement, ainsi que le crâne où paroissent les deux substances du cerveau. a la substance corticale, ou grise, qui sert d'écorce au cerveau. b la substance blanche, ou médullaire. c les anfractuosités de ces deux substances. d le corps calleux. e les meninges de ce viscère abaissées, savoir la dure et la pie mère.

La fig. 2. montre un cerveau hors de la base du crâne, où l'on a fait une coupe horizontale dans le milieu de son épaisseur. a la substance corticale et médullaire du cerveau mêlé pour former les anfractuosités de ce viscère. b les sillons de ces anfractuosités qui se rendent dans l'épaisseur du cerveau à plus de deux à trois pouces de profondeur. c le centre de la substance blanche nommé centre ovulaire. d la base des deux principaux sinus du cerveau. e les plexus choroïdes renversés de devant en arrière avec la branche antérieure de la voute à trois piliers. f, g la glande pinéale.

Fig. 3. une forme de cerveau de même que le précédent, avec la naissance de quelques paires de nerfs. a les circonvolutions du cerveau. b la substance blanche. c la fin des lobes postérieurs. d les antérieurs accompagnés de la première paire nommée olfactive. f les nerfs optiques, ou la communication des deux hémisphères du cerveau.

La fig. 4. fait voir une coupe pareille aux deux précédentes, et où toutes les parties, quoique coupées plus bas, sont en situation. a les circonvolutions du cerveau. b la substance blanche. c la base des grands ventricules recouverts, ou tapissés du plexus choroïde de l'étendue de ce plexus.

La fig. 5. une portion de la base du cerveau, c'est-à-dire, les lobes moyens et postérieurs, qui, à toute rigueur n'en font qu'un. a ses circonvolutions. b l'espace de deux lobes postérieurs. c le milieu des deux branches postérieures de la voute à trois piliers, d la couche des nerfs optiques. e le croisement de cette paire de nerfs, ou son adossement.

La fig. 6. représente le cervelet. a cette anfractuosité rayonnée de haut en bas, de derrière en devant. b la route de la moëlle allongée, avec les branches de la substance du cervelet qui s'y confondent d'éminence annulaire, qui réunit toutes ces portions ensemble avant la sortie de ce viscère.

La fig. 7. fait voir un globe d'œil. a la sclérotique, ou cornée opaque. b la cornée transparente. c le nerf optique.

La fig. 8. montre un globe d'œil où en arrière, ainsi que le premier, où la cornée opaque est enlevée en quatre parties, où l'on voit la membrane choroïde, ses ramifications artérielles et veineuses et le passage du nerf optique. a la cornée opaque coupée en quatre. b la sclérotique. c le passage du nerf optique obliquement.

La fig. 9. représente un même œil, où la sclérotique est enlevée. a la cornée et la sclérotique coupées en quatre. b l'expansion du nerf optique pour former la rétine, ses vaisseaux qui y rampent.

La fig. 10. représente toutes ses membranes levées, où l'on voit la partie postérieure de l'humour vitré enveloppée de sa membrane.

La fig. 11. fait voir toutes ses membranes enlevées en quatre parties, et puis en devant, avec le cristallin et l'humour vitré en situation.

La fig. 12. montre les deux premières membranes enlevées. On y voit. a le ligament ciliaire. b la pupille ou prunelle. c l'iris.

La fig. 13. représente le ligament ciliaire, l'iris, la pupille et le cristallin enlevés, où il reste de vuide de cette humeur sur la vitrée.

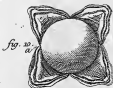
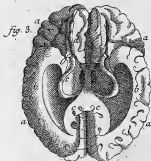
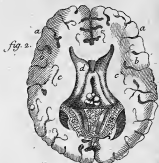
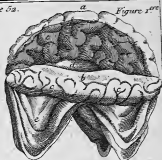
La fig. 14. offre la position de ces premières parties, seulement tracées sans ramifications.

La fig. 15. la même préparation qu'à la figure 11. mais plus ramifiée.

La fig. 16. la même que la figure 9.

La fig. 17. représente les ramifications fines et délicées, qui arrosent la membrane vitrée.

La fig. 18. fait voir la membrane vitrée à nu enveloppant cette humeur.



*Planche 53. Figure 1<sup>re</sup>*

Fait voir en dessous le cerveau et le cercelet hors du crâne, et la moëlle allongée le long du canal des vertèbres, où se trouve la naissance des neuf paires de nerfs qui partent, ainsi que la route, de la huitième paire, du nerf intercostal, du diaphragmatique, du spinal ou compagnon de la huitième paire, a le cerveau dans toute son étendue inférieure. b le cercelet. c les lobes antérieurs. d les moyens. e les lobes postérieurs, et à la base de tous ces lobes les anfractuosités des circonvolutions, ainsi que les sillons des lobes du cercelet. 1 les nerfs olfactifs, qui naissent des circonvolutions inférieures et antérieures du cerveau par un principe étroit, et qui en se prolongeant en devant s'élargit en forme de spatule, pour s'épanouir sur la lame criblée de l'ethmoïde. 2 les nerfs optiques unis ensemble, qui partent des tumeurs du même nom. 3 les moteurs. 4 les pathétiques. 5 la cinquième paire, ou les trijumeaux, parcequ'ils se divisent en trois branches, dont la première est nommée ophtalmique, la deuxième maxillaire supérieure, la troisième maxillaire inférieure. 6 la sixième paire, qui n'a point de nom particulier. 7 la septième, surnommée auditive, qui se divise dès sa naissance en deux branches, l'une nommée portion molle, qui reste dans l'oreille interne, et l'autre nommée dure, qui sort par le trou stilo-mastoïdien. 8 la huitième paire nommée vague, parcequ'elle va à différents viscères de la poitrine et du bas ventre. 9 la neuvième paire surnommée gustative, parcequ'elle se perd à l'organe du goût. La dixième est nommée sous occipitale, à cause de sa situation, et qu'elle part de dessous l'occiput. Les différentes distributions de ces dix paires de nerfs et les différents organes dont ils sont les principaux instrumens, et pour ainsi dire, les moteurs, ont été exprimés par ces aspects de vers, qui malgré leur irrégularité, n'en sont pas moins utiles et propres à aider la mémoire et à donner l'intelligence de leurs usages.

Le plaisir des parfums nous vient de la première.

La seconde nous fait jouir de la lumière.

La troisième à nos yeux donne les mouvemens.

La quatrième instruit les secrets des amans.

La cinquième parcourt l'un et l'autre machoire.

La sixième dépeint le mépris et la gloire.

La septième connoît les sons et les accords.

La huitième au dedans fait jouir les ressorts.

La neuvième au discours tient notre langue prête.

La dixième enfin mène le col et la tête.

Le Chiffre 11 désigne la naissance du nerf intercostal. le 12. la sortie des nerfs brachiaux. le 13 les nerfs diaphragmatiques. le 14 le nerf spinal ou compagnon de la huitième paire, surnommé l'accessoire. le 15 l'union des deux branches de l'intercostal, pour former le premier plexus du bas ventre. le 16 la communication, tant de l'intercostal droit que du gauche. le 17 les plexus rénaux. le 18 le plexus mésentérique inférieur. le 19 le plexus sacré. le 20 le plexus coccygien. le 21 les nerfs sacrés qui forment l'ischiatique. le 22 les nerfs cruraux.

La figure deuxième, montre le cercelet coupé suivant sa longueur. a a ses deux lobes. b sa coupe où l'on voit les ramifications de sa substance blanche enveloppée de la grise en forme de vis. c les nerfs qui partent de la moëlle allongée. d la moëlle allongée, ou épinière, dans toute son étendue. e les rameaux nerveux, qui forment les paires sacrées, ou la queue de cheval.

La figure troisième fait voir un côté de la base du cerveau avec les nerfs et artères qui y sont: a la base du cerveau. b le bas du cercelet. c les artères. d les ramifications. la coupe de la moëlle allongée.

La fig. 4 représente une pareille portion avec le tronc des principaux vaisseaux artériels a le cerveau. b le cercelet. c les circonvolutions. d la coupe de la moëlle allongée. e l'anneau ou pont de varolle.

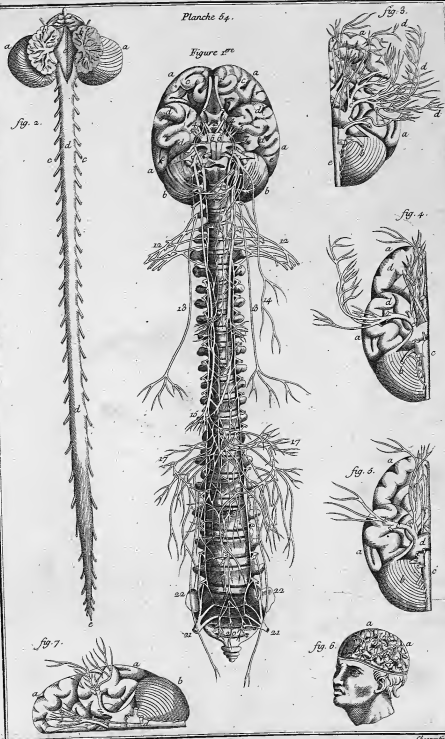
A la figure cinq, on voit une pareille coupe. a le cerveau. b le cercelet. c les artères de la coupe de ce viscère.

A la fig. 6. on peut remarquer un cerveau, dont le crâne et la dure-mère sont enlevés, et dont la partie supérieure est découverte, aussi bien que ses anfractuosités et ses vaisseaux. a le sommet du cerveau. b ses anfractuosités et vaisseaux.

A la figure septième, est la base d'un cerveau. a la substance du cerveau. b le cercelet. c les vaisseaux artériels de la moëlle allongée, divisée par moitié suivant sa longueur.

Planche 84.

Figure 1<sup>re</sup>





# Planche 55. Figure 1.<sup>re</sup>

Représente le globe d'un œil du côté gauche renversé de bas en haut. a la cornée transparente, ou simplement la sclerotique uni à la cornée, b, b, b trois des muscles droits, savoir, celui du milieu le plus inférieur de l'œil en situation, est nommé abaisseur, les deux latéraux, l'un interne adducteur, liseur, ou buveur, l'externe abducteur, ou dedaigneur, c le petit oblique, ou oblique inférieur, d l'attache fixe des quatre droits et du grand oblique autour du nerf optique à la duremère qui enveloppe ce nerf.

Fig. 2. a la cornée transparente, b les deux droits latéraux. ce globe est en situation, et du côté gauche, le superbe, ou releveur manque, c l'entrée du nerf optique derrière le globe de l'œil, d le passage et courbure du grand oblique, ou oblique supérieur au travers de la troclée, e la troclée, ou poulie, f les quatre muscles, trois droits, et le grand oblique attachés à la duremère, tout autour du nerf oblique.

Fig. 3. le globe du même côté, garni des graisses qui environnent le nerf optique, et occupent l'espace des muscles droits. a la cornée transparente, b, b, b les muscles droits dont celui du milieu est le superbe, ou releveur; ceux des côtés abducteur, et adducteur, c le passage du tendon du grand oblique, d sa poulie cartilagineuse, e le nerf optique enveloppé de la duremère qui sort de point fixe au quatre droit, et au grand optique.

Fig. 4. montre un globe du même côté, armé de tous les muscles précédents; où la cornée transparente est tout à fait détruite, pour voir et continuer les tendons aponeurotiques des 4 droits. a le ligament ciliaire à découvert par l'enlèvement de la cornée transparente, b le releveur ainsi que les autres muscles droits suivis jusqu'à la communication des deux cornées, c le passage du tendon du grand oblique, d la troclée, e le nerf optique, f l'autre de l'œil opposé, g leur union, ou adossement.

Fig. 5. le larynx et le pharynx vus de côté. a le pharynx, b la langue, c le larynx, d l'œsophage, e la trachée artère, f la fin de ce conduit, g la descente de l'œsophage.

Fig. 6. représente le larynx vu en arrière. a l'épiglotte, b, b la corne du cartilage thyroïde, c, c les muscles de l'épiglotte, d, d les crico-aryténoïdiens postérieurs, e, e la concavité de l'épiglotte, g, g les côtés du cartilage thyroïde, f le cartilage cricoïde.

Fig. 7. le larynx vu de côté. a le cartilage thyroïde écarté et jeté de côté, b l'épiglotte, c la glotte, d les cartilages aryténoïdiens, e les muscles aryténoïdiens, f les aryténoïdiens antérieurs, g les crico-aryténoïdiens latéraux, h les crico-aryténoïdiens postérieurs, i les anneaux cartilagineux de la trachée artère, k la fourchette du thyroïde, ou bec d'équière, l la partie postérieure de la trachée artère qui est membraneuse.

Fig. 8. fait voir la langue et le pharynx vus en dessus postérieurement. a la langue, b les muscles peristaphylins qui forment la cloison charnue du palais, c les muscles stilopharyngiens, d l'œsophagien, e le commencement de l'œsophage, f la trachée artère.

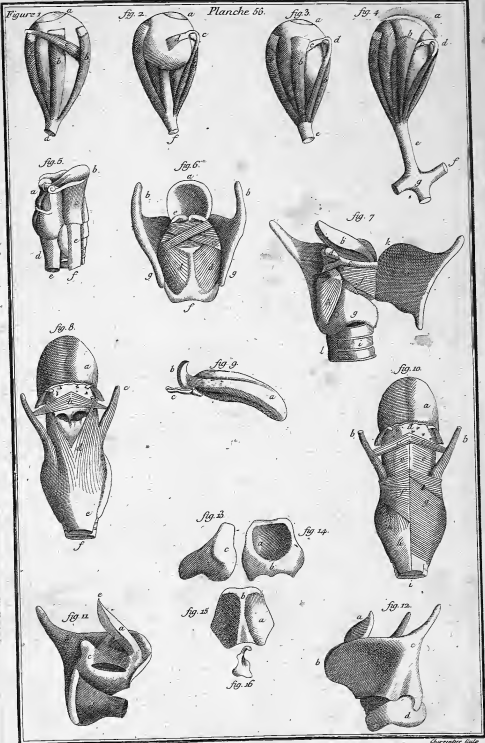
Fig. 9. la langue en son entier. a sa pointe, b l'épiglotte, c les ligaments.

Fig. 10. a la langue, b, b les muscles stilopharyngiens, c, c les muscles de la luette, d la racine de la langue, e, e les fibres circulaires, ou transversales de la langue, f, g, h les différentes directions des fibres charnues du pharynx, i le commencement de l'œsophage.

Fig. 11. le larynx vu de côté et ouvert. a l'épiglotte, b le cartilage thyroïde, c la glotte, d la face interne de la portion inférieure du cartilage thyroïde.

Fig. 12. les trois principaux cartilages du larynx. a l'épiglotte, b le cartilage thyroïde, c sa corne, d le cricoïde. fig. 13. un cartilage aryténoïde. fig. 14. b un cricoïde vu en devant. fig. 15. a un cricoïde vu en arrière.

Fig. 16. l'aryténoïde. 2. un de chaque côté. Ces deux derniers sont unis au cartilage cricoïde moyennant des ligaments antérieurs et postérieurs, et quelques plans de fibres musculaires qui dans leurs contractions servent à la modification de la voix. Le diamètre plus ou moins grand de ces deux cartilages change la gravité des sons en l'inspiration ou expiration dans l'homme; ces cartilages étant pour l'ordinaire plus dilatés que dans la femme, ce qui fait que l'homme a la voix plus grave. Les nerfs qui se distribuent à cette partie sont les deux premiers branches de la huitième paire, et une troisième nommé récurrent parce qu'il revient de bas en haut pour se perdre à l'intérieur de ces susdits cartilages.



## Planche. 57.

Elle représente la première partie qui se rencontre dans la construction de l'oreille, tant interne qu'externe.

La figure 1<sup>re</sup> fait voir l'oreille externe recouverte de sa peau, et arrosée des vaisseaux, qui forment dans l'injection fine un réseau admirable. a le tour de son bord postérieur. b le lobe de l'oreille. c le premier repli nommé *élix*. d le second appelé *antélix*. e une petite éminence inférieure de l'antre de la conque, nommée *trague*. f une seconde au dessus appelée *antitrague*. g l'intérieur de la conque, lequel va au conduit de la caisse. h une branche de l'artère carotide externe, qui passe au devant de l'oreille, et qu'on nomme *temporale*. i ses rameaux. k les petites ramifications, qui se distribuent sur l'oreille externe. l seconde branche qui se porte derrière cette partie.

La figure 2<sup>e</sup> montre la même oreille vue en arrière. a son bord postérieur. b le lobe. c le tronc de la susdite artère. d la portion de l'os des tempes, où les cartilages de l'oreille sont attachés comme par un conduit en partie cartilagineux et membraneux à l'apophyse pierreuse. e la concavité de la conque. f la branche postérieure de l'artère temporal. g les rameaux qui arrosent la face postérieure des cartilages de l'oreille. h le passage des branches antérieures de la susdite artère.

La figure 3<sup>e</sup> un os des tempes d'un jeune sujet, vu en dedans. a l'échancrure pariétale. b le dedans de la portion écailleuse enfractueuse. c la portion pierreuse. d la zygomaticque. e la fin de la pierreuse terminée par une espèce de bec, qui est l'extrémité du conduit circulaire. f l'espace, ou échancrure sphénoïdale, qui loge l'apophyse épinoïde du sphénoïde, où est le conduit de la trompe d'Eustache. g la face postérieure de l'apophyse, où se trouve le conduit auditif interne.

La figure 4<sup>e</sup> fait voir l'apophyse pierreuse de l'os des tempes, coupée dans le milieu de son épaisseur. a les bords écailleux. b la coupe du rocher. c l'apophyse mastoïde. d la stiloïde. e la rainure mastoïdienne.

La figure 5<sup>e</sup> représente une coupe perpendiculaire de la portion écailleuse de l'os des tempes tout proche du fond de la caisse. a a le reste des fosses antérieures et postérieures. b le bas de cette coupe. c l'apophyse mastoïde. d la stiloïde. e la rainure mastoïdienne. f le fond de la fosse interne postérieure. g le fond de la fosse interne antérieure. h toutes les différentes inégalités du fond de la caisse.

La figure 6<sup>e</sup> montre une coupe de l'apophyse pierreuse dans le milieu de la caisse, où l'on voit les ouvertures qui se rencontrent dans son fond. a la coupe de la circonférence. b le fond de la caisse. c les ouvertures qui communiquent au limaçon et aux canaux demicirculaires. d le labyrinthe, ou circuit du limaçon, et la substance de cette coupe, le tout plus grand que le naturel. f les canaux demicirculaires, qui parcourent la partie supérieure de la caisse.

La figure 7<sup>e</sup> montre une rampe du limaçon enlevée du labyrinthe. a la substance. b la rampe. c l'embouchure qui y communique.

La figure 8<sup>e</sup> offre la caisse, le labyrinthe, les canaux demicirculaires. a l'embouchure de la caisse fermée par une membrane nommée *tympan*. b le circuit de la caisse. c le rendez-vous des trois canaux demicirculaires. d les canaux en situation. e le limaçon. f quel que portion de substance cellulaire, qui environne ces précédentes parties, le tout à un comme on le voit.

La figure 9<sup>e</sup> le bas de la tête d'un oiseau. a a le contour postérieur. b l'embouchure de la caisse. c la membrane du tambour. d la caisse. e les canaux demicirculaires.

La figure 10<sup>e</sup> fait voir le marteau, l'enclume et l'étrier. a le marteau. b l'enclume. c l'étrier. d l'osset lenticulaire.

La figure 11<sup>e</sup> a le marteau et sa tête b. c son col. d son manche. d côté il y en a un petit de grandeur naturelle.

La figure 12<sup>e</sup> a l'enclume. b sa cavité ginglimoïde. c son corps. d sa branche droite. e sa branche courbe. fig. 13<sup>e</sup> l'étrier. a son arcade. b sa tête. c ses branches. d sa base.

Les figures 14<sup>e</sup> et 15<sup>e</sup> Des osselets en situation de grandeur naturelle. figure 16<sup>e</sup> une vertèbre dorsale en situation.

